



ABONNEZ-VOUS

# LE VOYAGEUR



## La paroisse francophone de Blind River fête ses 125 ans | 2

Photo : Julien Cayouette



## Le Village Noël Témiskaming lance la période des Fêtes | 8

Photo : Marc Dumont



## Kirkland Lake, de plus en plus multiculturelle | 10

Photo : Mehdi Mehenni

**Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!**

Allez visiter [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement) pour vous abonner dès maintenant



## BLIND RIVER

## Paroisse Ste-Famille

## Une « Famille » unie depuis 125 ans



Une partie du groupe responsable de la paroisse et de la célébration autour de la nouvelle affiche devant l'église Ste-Famille. Nicole Meritt, le directeur de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord Hassan Azzi, la directrice de l'École Saint-Joseph Julie Chenard Azzi, Diane Bray, le curé Clarence Dinesh Narendra et Suzanne Kearns. Absents : Guy Chénard, Shirley Lemieux et Marguerite Déquanne. — Photo : Julien Cayouette

JULIEN  
CAYOUCETTE

La paroisse francophone Ste-Famille de Blind River fête ses 125 ans de fondation cette année. Une messe et un souper auront lieu le dimanche 17 décembre pour célébrer l'âge vénérable de la paroisse.

La messe débutera à 16 h 30. Elle sera suivie d'un souper aux odeurs très canadiennes-françaises, avec un menu comprenant tourtières et fèves au lard. Les élèves des deux écoles catholiques francophones — l'École Saint-Joseph et l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord — seront invités à participer à la célébration.

Avant même de penser à un souper, le comité paroissial s'est offert un cadeau en octobre : une nouvelle affiche. Elle est plus visible et permet d'afficher les événements.

Pour une des membres du comité paroissiales, Suzanne Kearns, l'église située au cœur de la communauté reste vitale. «C'est un lieu de rassemblement très important pour un groupe qui essaie de maintenir sa langue, sa culture.»

#### Des moments difficiles

Mme Kearns espère que les paroissiens se présenteront en grand nombre à la célébration. Comme ailleurs, de moins en moins de gens viennent aux messes à l'église Ste-Famille. Elle a vu le déclin commencer il y a environ 30 ans, quand le diocèse a réduit l'horaire des messes à une seule par semaine, le samedi soir.

«C'était de valeur, parce que nous avons déjà eu trois messes par semaine. La messe du samedi soir est en compétition avec l'équipe de hockey des Beavers et tous les événements sociaux qui se passent», raconte-t-elle.

Suzanne Kearns souligne qu'après la réduction du nombre de messes, la paroisse a pu rester en bonne santé de la paroisse pendant 25 ans grâce à sœur Bernadette Paquette, une fille de la Sagesse qui en a été l'administratrice pendant une période où le prêtre qui desservait la paroisse faisait la navette entre Elliot Lake et Blind River.

Les Filles de la Sagesse sont arrivées à Blind River en 1908. On leur avait donné la double mission d'enseigner aux enfants de la nouvelle école bilingue et d'aider la paroisse.

Les religieuses ont quitté en 2017. À ce moment-là, elles n'étaient pas certaines qu'il y aurait une relève pour

s'occuper de la paroisse Ste-Famille. La fusion avec la paroisse anglophone St. James a été suggérée, mais rejetée par les paroissiens.

«Un groupe de paroissiens a dit : "On veut au moins essayer d'assurer la relève", raconte Suzanne Kearns.

Mme Kearns a commencé à enseigner à l'école secondaire francophone de Blind River quand elle partageait encore un édifice avec l'école anglophone. Elle et d'autres connaissaient les effets d'un partage des locaux avec les anglophones. «Ça marchait. Mais on savait aussi c'était quoi les difficultés et les tensions. On s'est dit qu'on ne voulait pas s'embarquer dans quelque chose comme ça avec notre paroisse.»

Ce n'est pas le chemin le plus facile. Les paroissiens sont peu nombreux à s'engager. Mais le comité tient encore bon. La paroisse a un petit revenu en louant l'ancien presbytère à l'hôpital comme résidence pour des médecins et des infirmières de passage.

#### La petite histoire

La paroisse Ste-Famille a été fondée en 1898. La première église a été construite en 1903 puis agrandie en 1929. C'était une église en pierre avec un clocher au-dessus de l'entrée principale, comme on en voit dans plusieurs villages francophones. Cependant, l'édifice n'a pas très bien résisté au climat et aux intempéries. Elle a été démolie en 1974 et remplacée par un édifice préfabriqué.

«Ce n'est pas la plus belle des églises, concède Suzanne Kearns. Mais elle est belle dans sa simplicité et dans sa foi.» La première fois qu'elle y est entrée, elle s'est dit «je vais en faire mon église».

L'intention d'avoir une église du genre était aussi de l'utiliser comme salle paroissiale. Ce qui a été le cas pendant plusieurs années. Un souper de Noël y était tenu jusqu'en 1998.

La paroisse a eu son moment de gloire nationale en 1998. L'émission Le jour du Seigneur est venu filmer la messe du 100<sup>e</sup> anniversaire pour la diffuser sur les ondes de Radio-Canada partout au pays.

Legislative  
Assembly  
of Ontario



Assemblée  
législative  
de l'Ontario

## CONSULTATIONS PRÉBUDGÉTAIRES 2024

LE COMITÉ PERMANENT DES FINANCES ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES DOIT SIÉGER POUR TENIR DES consultations prébudgétaires.

LE COMITÉ A L'INTENTION DE TENIR DES SÉANCES PUBLIQUES À OSHAWA LE MARDI 12 DÉCEMBRE 2023, À MARKHAM LE MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2023, À MISSISSAUGA LE JEUDI 14 DÉCEMBRE 2023, À OAKVILLE LE MARDI 9 JANVIER 2024, À HAMILTON LE MERCREDI 10 JANVIER 2024, À WELLAND LE JEUDI 11 JANVIER 2024, À CHATHAM LE MARDI 16 JANVIER 2024, À LONDON LE MERCREDI 17 JANVIER 2024, À CAMBRIDGE LE JEUDI 18 JANVIER 2024, À BROCKVILLE LE MARDI 23 JANVIER 2024, À CENTRE-VILLE D'OTTAWA LE MERCREDI 24 JANVIER 2024, À CORNWALL LE JEUDI 25 JANVIER 2024, À MOOSONEE LE LUNDI 29 JANVIER 2024, À SUDBURY LE MARDI 30 JANVIER 2024, À THUNDER BAY LE MERCREDI 31 JANVIER 2024, ET À DRYDEN À LE JEUDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2024.

LES PERSONNES QUI SOUHAITENT FAIRE UNE PRÉSENTATION DEVANT LE COMITÉ SONT PRIÉES DE S'INSCRIRE LE :

- **lundi 4 décembre 2023 à 12 h (HNE)** POUR OSHAWA, MARKHAM ET MISSISSAUGA;
- **mercredi 3 janvier 2024 à 12 h (HNE)** POUR OAKVILLE, HAMILTON ET WELLAND;
- **lundi 8 janvier 2024 à 12 h (HNE)** POUR CHATHAM, LONDON ET CAMBRIDGE;
- **lundi 15 janvier 2024 à 12 h (HNE)** POUR BROCKVILLE, CENTRE-VILLE D'OTTAWA ET CORNWALL;
- **lundi 22 janvier 2024 à 12 h (HNE)** POUR MOOSONEE, SUDBURY, THUNDER BAY ET DRYDEN;

CELLES ET CEUX QUI NE SOUHAITENT PAS FAIRE DE PRÉSENTATION ORALE, MAIS SOUHAITENT COMMENTER LE QUESTION PEUVENT ENVOYER UN MÉMOIRE AU PLUS TARD **le jeudi 1<sup>er</sup> février 2024 à 19 h (HNE)**.

POUR VOUS INSCRIRE OU SOUMETTRE UN MÉMOIRE, VEUILLEZ VISITER LE SITE SUIVANT : [OLA.ORG/FR/DEMANDE-COMITES](http://OLA.ORG/FR/DEMANDE-COMITES).

LES DÉLIBÉRATIONS DU COMITÉ SERONT DIFFUSÉES EN LIGNE LORSQUE CELA SERA POSSIBLE. LA WEBDIFFUSION, LES HORAIRES DES DÉLIBÉRATIONS ET LA DISPONIBILITÉ SE TROUVENT SUR LE SITE WEB DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE AU [OLA.ORG/FR](http://OLA.ORG/FR).

Ernie Hardeman, président  
Vanessa Kattar, greffière

Édifice Whitney, Salle 1405  
Toronto, ON M7A 1A2

Téléphone : 416 325-3509  
Télécopie : 416 325-3505

ATS : 416 325-3538  
Courriel : [scfea@ola.org](mailto:scfea@ola.org)

Les appels à frais virés sont acceptés.  
This information is available in English upon request.



Addison Bond, élève de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord, allume un lampion. — Photo : Courtoisie

## ALGOMA-MANITOULIN

# Une municipalité voudrait démettre Michael Mantha de ses fonctions

ÉRIC BOUTILIER  
JUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

**Le conseil municipal de Chapleau a adopté une résolution qui demande au parlement provincial de destituer le député d'Algoma-Manitoulin, Michael Mantha. Elle semble cependant faire cavalier seul pour l'instant.**

M. Mantha a été expulsé de façon définitive du caucus du Nouveau Parti démocratique (NPD) en août à la suite des résultats d'une enquête indépendante menée pour établir les faits entourant des allégations d'inconduite en milieu de travail.

Les élus de Chapleau ont envoyé leur résolution au bureau du premier ministre Doug Ford, aux chefs des partis de l'opposition et aux municipalités dans les districts d'Algoma et Manitoulin. Leur point de vue est que de tels incidents ne sont pas acceptables, et ne seront pas tolérés.

Contacté par *Le Voyageur*, M. Mantha affirme que les élus de Chapleau sont entièrement maîtres des prises de décisions qui les concernent. «Je respecte la gouvernance municipale. Chaque municipalité a le droit de procéder avec les résolutions qu'ils déter-

minent comme une priorité», commente le député indépendant.

Malgré nos nombreuses demandes d'entrevue, aucun membre du conseil municipal de Chapleau n'a voulu discuter la résolution avec *Le Voyageur*.

## Cavalier solitaire

Même si la lettre a été envoyée à d'autres conseils municipaux pour les encourager à adopter une position similaire, les élus de Chapleau sont pour l'instant seuls dans ce dossier. Aucune autre municipalité n'a adopté une motion similaire — du moins jusqu'au moment d'écrire ces lignes.

«Le conseil municipal a reçu la résolution de Chapleau durant la rencontre du 11 octobre 2023, mais ne l'a pas soutenue», précise la greffière et trésorière de Hilton Beach, Jillian Hayes.

«Le conseil a dit que M. Mantha aide

depuis longtemps les municipalités dans sa circonscription, qu'il s'efforce de se présenter aux activités communautaires et de tenir des séances d'information publique de façon régulière», ajoute-t-elle.

Les conseils municipaux de Billings, Dubreuilville, Huron Shores, Johnson et St-Joseph ont accusé réception de la lettre dans leurs procès-verbaux.

De l'autre côté, les ordres du jour et les procès-verbaux des dernières semaines de plusieurs collectivités de cette vaste circonscription nord-ontarienne n'abordent pas le sujet. C'est le cas dans les villes de Blind River, Bruce Mines, Elliot Lake, Espanola, Gore Bay, Northeastern Manitoulin and the Islands, Spanish et Thessalon; les municipalités de Gordon-Barrie Island, Huron Shores, Killarney et Wawa; les cantons d'Assignack, Baldwin, Burpee and Mills, Central Manitoulin, Cockburn Island, Hilton, Hornepayne, Jocelyn, Laird, Macdonald, Meredith and Aberdeen Additional, Manitouwadge, Nairn and Hyman, Plummer Additional, Prince, Sables-Spanish Rivers, Tarbutt and Tarbutt Additional, Tehkum-

mah, The North Shore et White River; sans oublier le village de Hilton Beach.

«De plus, les élus ne croient pas que la résolution est très utile, car il n'y a pas de dispositifs en place pour que la législature de l'Ontario puisse le démettre de ses fonctions, précise Mme Hayes. Ce sera fait ou non durant le processus électoral.»

Nonobstant la démission, la retraite ou le décès d'un élu, il existe des dispositions statutaires pour démettre un député de ses fonctions. Un ordre de

la chambre doit cependant être appuyé par une majorité des élus de l'Assemblée législative de l'Ontario.

Le bureau du président de l'Assemblée législative de l'Ontario a confirmé au *Voyageur* qu'il n'y a pas de processus qui permet à des citoyens ou des groupes de demander le retrait d'un député. Mais la demande peut être faite aux députés qui peuvent apporter cette demande au parlement.

L'hôtel de ville de Chapleau  
— Photo : Archives



## SUDBURY

# Le Carrefour francophone a accueilli moins d'enfants en 2022-2023

MEDHI MEHENNI

**La bonne santé financière du Carrefour francophone de Sudbury s'explique par une nouvelle moins réjouissante : la difficulté de recruter des éducatrices de la petite enfance pour ses garderies. Ils enregistrent actuellement un déficit de 55 éducatrices, ce qui entraîne une baisse de la masse salariale, mais aussi un recul de 10 % dans les inscriptions.**

«C'est toujours rassurant d'avoir un bilan financier en santé, mais c'est en partie parce que nous n'arrivons pas à offrir tous les services que nous devrions offrir», indique le directeur général, Stéphane Gauthier.

Les chiffres ont été présentés lors de la 73<sup>e</sup> assemblée générale annuelle (AGA) du Carrefour le 21 novembre. Les revenus de Carrefour Francophone Sudbury étaient de plus de 6,1 millions \$ en 2022-2023, contre 5,95 millions \$ en 2021-2022. Les dépenses se situaient autour de 5,9 millions \$ pour les deux années financières. Cela a engendré un excédent des revenus sur les dépenses de 260 000 \$ l'an dernier, contre 60 000 \$ en 2021-2022.

Le financement municipal est passé de 2,5 millions \$ en 2021-2022 à 2,8 millions \$ en 2022-2023.

M. Gauthier souligne que «ce surplus a servi à financer les augmentations salariales du personnel éducateur à hauteur de 9 % en 2023». Il veut éviter de perdre davantage d'éducatrices.

Les CPE de Carrefour Francophones Sudbury comptent 73 éducatrices, dont 15 sont membres de l'Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance (OEPE). Seules ces dernières seront d'ailleurs éligibles aux augmentations salariales annoncées le 16 novembre par le gouvernement provincial. Leur salaire plancher passera de 20 \$ de l'heure actuellement à 23,86 \$ l'heure en janvier 2024, avant de grimper à 25,86 \$ l'heure en 2025.

«Nous sommes en train de faire des calculs par

rapport à cette annonce. Nous essayons de comprendre la nature de la compensation dans ces augmentations. Ce n'est pas clair, pour l'instant. Nous ne savons pas si nous allons pouvoir nous permettre ces augmentations. Quoi qu'il en soit, avec la pénurie actuelle, cela ne va pas suffire à attirer le personnel recherché», soutient Stéphane Gauthier.

## Des listes d'attente de 50 enfants

Les CPE et les Tremplins de Carrefour Francophone Sudbury ont accueilli moins d'enfants en 2022-2023, en raison, justement, du manque d'éducatrices.

Selon le rapport annuel présenté par Stéphane Gauthier, 383 inscriptions ont été enregistrées pour la période d'avril 2022 à mars 2023, contre 425 inscriptions pour la même période entre 2021-2022 — pendant les restrictions de la pandémie. Ce qui représente une baisse des inscriptions de 10 %.

«Cette baisse dans les inscriptions ne veut pas dire qu'il n'existe pas un besoin. Il y a des Centres qui comptent jusqu'à 50 enfants inscrits sur la liste d'attente. Entretemps, il y a des Tremplins qui ont fermé et nous avons des difficultés à les rouvrir, faute de personnel. Il y a eu également des CPE qui ont fermé pour quelques semaines, cette année, comme ce fut le cas à Azilda», précise M. Gauthier.

Pour les camps d'été 2022, Carrefour Francophone Sudbury a enregistré 147 participations et 456 inscriptions, comparativement à 1300 inscriptions comptabilisées lors de l'été 2021. Ce qui représente une baisse de 48 %.

Stéphane Gauthier a cependant évoqué «un retour prudent» dans la quantité de programmation que ses services pouvaient offrir pendant les camps d'été 2023, avec 839 inscriptions. Ce qui représente tout de même un recul de 35 % par rapport à l'été 2021. Cette situation est également attribuable à la difficulté de recruter de la main-d'œuvre.

Cette situation n'a pas pour autant empêché Carrefour Francophone d'investir davantage dans la formation pour consolider ses services. Il a offert 978 heures de

formation à son personnel des services à l'enfance, en hausse de 64 % par rapport à 2021-2022.

## Rebond des activités et des programmations

Pour sa première saison à la Place des Arts, le Carrefour Francophone de Sudbury a enregistré une augmentation des activités de la participation du public.

«Il s'agit de 87 activités de développement de l'auditoire et de sensibilisation programmées (+129 %), 34 activités de diffusion avec 13 797 participants (+128 %), pour un contact avec 259 artistes (+159 %)», fait savoir Stéphane Gauthier.

2022-2023 a été aussi une année d'orientation stratégique. Un plan avait été défini à l'automne 2022 pour indiquer la direction à prendre à l'échelle 2025-2026.

«Cela a apporté un changement nuancé dans nos missions. Nous n'assurons plus seulement la vitalité du français et d'une seule culture. Nous avons introduit une notion de pluralité des cultures qui parlent le français, pour permettre à l'immigration de se joindre au carrefour et à l'équipe», note-t-il.

Le Carrefour Francophone a l'ambition, d'ici 2025, de jouer un rôle de leadership et d'inspirer les communautés francophones.

Pour ce faire, il mise sur cinq objectifs, à savoir «fidéliser les membres, développer un réseau d'appui et célébrer le 75<sup>e</sup> anniversaire en 2025. Consolider

les services à l'enfance et les activités culturelles selon une approche client-familles, en lien avec le projet de francisation et les stratégies d'intégration. Recruter, diversifier, valoriser et fidéliser le personnel et préparer la relève».

Il s'agit aussi de «développer et fidéliser les publics, tout en renforçant la mise en marché des activités et des services et enfin pratiquer une gouvernance saine, tenant compte des

risques et prévoyant au mieux les difficultés éventuelles par la planification».

## 10 ans de loyaux services remerciés

La 73<sup>e</sup> AGA a également été l'occasion de reconduire tous les membres du conseil d'administration. À l'exception d'une nouvelle membre, Nicole Keating, en remplacement de Lucie Groulx, qui quitte après 10 ans de service.

En guise de reconnaissance, la petite-fille de Jacques Groulx, membre fondateur du Carrefour Francophone, a eu droit à un chèque-cadeau pour la Librairie-boutique de la Place des Arts.

«C'est avec un pincement au cœur que je laisse le CA. C'était toute une aventure pour moi de repasser sur les pas de mon grand-père. Je suis une fille de Kapuskasing qui avait déménagé à Sudbury pour les études. Le Carrefour m'avait accompagné dans mon parcours professionnel en m'offrant, à mes débuts, un poste d'agente aux communications à la Slague», confie celle qui est actuellement gestionnaire de vie collégiale au collège Boréal.

Lucie Groulx, qui dit laisser son siège pour aller explorer d'autres voies sur le plan personnel et familial, promet de ne pas rester loin du Carrefour Francophone.

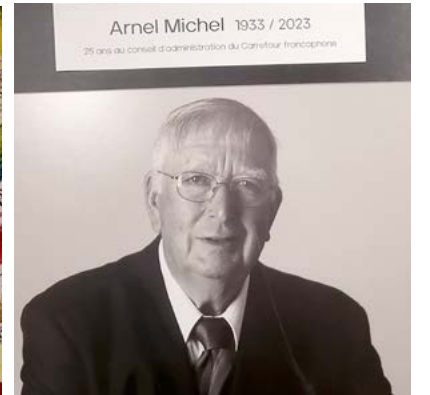
Les participants à l'AGA ont aussi rendu hommage à Arnel Michel, décédé en juillet 2023. Le philanthrope franco-ontarien avait siégé pendant 25 ans au CA de Carrefour Francophone.



La 73<sup>e</sup> assemblée générale annuelle du Carrefour francophone de Sudbury — Photos : Mehdi Mehenni

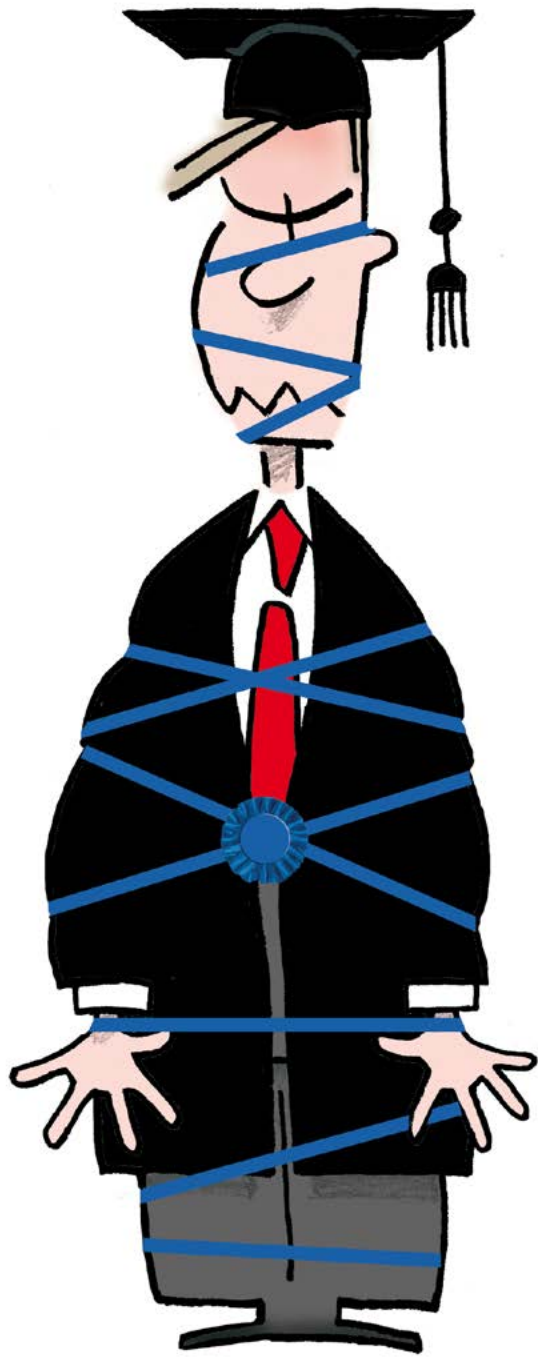


Lucie Groulx quitte le CA du Carrefour francophone après 10 ans.



Les participants à l'AGA ont aussi rendu hommage à Arnel Michel, décédé en juillet 2023. Le philanthrope franco-ontarien avait siégé pendant 25 ans au CA de Carrefour Francophone.

## Les francophones et le rapport "blue-ribbon" sur l'éducation postsecondaire en Ontario



LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

### Propriétaire

Paul Lefebvre  
**Équipe de direction**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

### Administration, distribution

Guy Rouleau  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette  
**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
Mehdi Mehenni (IJL)  
**Pigistes**  
Lise Dugas  
Marc Dumont  
Andréanne Joly  
Philippe Mathieu  
Venant Nshimyumurwa

### Stagiaire

Kyrielle LeBrun  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
Francopresse  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Maquettiste, graphiste**  
Dacey Amiri  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

### Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

### HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

ligne agates marketing

Fondation Donabon FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 3068 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

### MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

### Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## ÉDITORIAL

# Stratégie à retravailler pour la Laurentienne



RÉJEAN GRENIER

L'Université Laurentienne a amorcé une réflexion qui devrait mener à un plan stratégique pour les années 2024-2029. Pour ce faire, elle a embauché la firme de consultation Strategy Corp afin de préparer ce qu'elle appelle un «Landscape Report». Autrement dit, un rapport sur la situation actuelle de l'université, ses forces, ses faiblesses, son rôle dans le Nord de l'Ontario, comment elle est perçue par ceux et celles qui y travaillent ou qui y étudient...

Ça s'appelle «Landscape Report» parce que ça n'existe qu'en anglais. L'université explique que ce n'est qu'un document de travail pour préparer l'éventuel plan stratégique. Justement, pour inclure la francophonie dans leur plan, ils ont encore beaucoup de travail à faire.

Depuis plusieurs semaines, l'université tient des rencontres avec son personnel et ses étudiants pour évaluer le rapport. L'institution affirme que les participants peuvent offrir leurs critiques, commentaires et suggestions en français ou en anglais. Voilà bien l'essence du bilinguisme dans cette université : on fait tout en anglais, mais vous pouvez parler français et on vous comprendra peut-être. Voilà pourquoi les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes ne veulent plus de ce bilinguisme de façade.

Mais revenons à nos moutons : le rapport. Il fait 58 pages et on y mentionne le caractère triculturel — anglais, français, autochtone — de l'université comme étant un atout. Bon, l'anglais on comprend, le rapport a été préparé par des Anglais, pour des Anglais.

Quant au français, il n'est mentionné que quelques fois. Par exemple, dans la section sur le Nord de l'Ontario, on lit qu'il y a plusieurs francophones dans le Nord et à Sudbury. Mais pas grand-chose sur leur rôle à l'université ou le rôle de l'Université face à cette minorité. Quant au bilinguisme, il est mentionné trois fois, dont deux qui affirment que c'est un obstacle au recrutement de professeurs qualifiés.

Ce qui est cependant intéressant, c'est l'accent que les auteurs mettent sur les autochtones. Presque chaque section du document y fait référence et le mot «autochtone» apparaît à presque toutes les pages. On comprend bien sûr cette emphase. Les Canadiens se sont engagés envers la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones colonisés. Cet engagement est tout à notre honneur et doit être poursuivi, par la Laurentienne et par tout le monde. Mais disons que les gouvernements ont mis ce mot à la mode en l'accompagnant de signes de piastres. Espérons que ce ne soit pas la seule motivation de l'université.

Ce qui ressort d'ailleurs de cette étude, c'est le fait qu'il n'y a pas consensus au sein de l'université sur ce que veut dire un mandat bilingue et triculturel.

À la fin du rapport, les rédacteurs donnent quelques pistes de réflexion à l'université. Ils recommandent qu'elle augmente son offre de programmes en français et en études autochtones. Et ils proposent certaines pistes d'études prometteuses : le secteur minier, les sciences de la santé, les solutions environnementales, l'administration des sports, les études autochtones.

Ce sont toutes des pistes prometteuses pour la Laurentienne, mais ce qui ressort gros comme le bras dans ce rapport, c'est le peu de cas qu'on fait du fait français dans l'établissement. Et c'est là que, s'ils connaissaient la communauté francophone, les auteurs auraient pu démontrer plus d'audace. Pourquoi ne pas admettre carrément que l'Université Laurentienne devrait abandonner un statut bilingue qu'elle ne respecte plus, qu'elle devrait transférer ses quelques programmes en français à l'Université de Sudbury et ainsi créer un campus vraiment bilingue?

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix  
du Nord

lavoixdunord.ca

## ONTARIO

## Financement du postsecondaire

## Demandes similaires du Collège Boréal et de l'AFO

JULIEN  
CAYOUILLEIL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

L'Assemblée de la francophonie (AFO) de l'Ontario et le Collège Boréal nourrissent un espoir similaire après la lecture du rapport

Harrison : de nouvelles formules de financement pour le postsecondaire en Ontario. L'appel à la collaboration est également bienvenu, mais les formules de financement doivent justement être changées pour que ce soit une option plus profitable.

L'AFO aimerait en fait que la formule de financement pour les établissements francophones — collèges et universités — soit légèrement différente pour y arriver. «Le marché francophone étant différent du marché anglophone, on aimerait voir une formule de financement qui encouragerait beaucoup plus la collaboration, la concertation des partenariats entre les institutions pour vraiment bien répondre aux besoins des étudiantes et étudiants francophones», explique le directeur général, Peter Hominuk.

Il affirme qu'il y a présentement un consensus sur le besoin de collaboration des acteurs de l'éducation postsecondaire en français. «Mais les formules de financement actuelles encouragent la compétition au détriment des partenariats», ajoute-t-il.

Les partenariats peuvent prendre la forme de transfert facile d'un établissement à l'autre pour les étudiants, de partage de cours et de ressources, etc. Avec une formule de financement qui demande un minimum d'étudiants inscrits pour maintenir le financement et un grand nombre pour l'augmenter, l'idée de partage est difficile à mettre en place.

Le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, voit également les collaborations comme un élément critique pour l'avenir du postsecondaire en français. «Je crois qu'il y a de bons modèles nationaux» qui peuvent inspirer l'Ontario.

«Ce serait le temps de regarder à un modèle collaboratif pour la province de l'Ontario, avec les 10 ou 11 établissements francophones ou bilingues», ajoute le président du Collège Boréal.

## Les collèges sur la même longueur d'onde

Daniel Giroux considère que le Rapport sur la viabilité financière du secteur de l'éducation postsecondaire de l'Ontario est une «excellente nouvelle». Il rapporte que les 24 collèges demanderont l'application de certaines mesures dès septembre 2024.

Il remet en perspective que la diminution de 10 % et le gel des frais de scolarité mis en place pour le gouvernement en 2019 représentent une bien plus grande perte de revenus qu'il n'y paraît. Avant cette mesure, les collèges de l'Ontario augmentaient les frais de scolarité de 3 % par année. Avec la baisse et le gel, M. Giroux indique que la perte de revenu est aujourd'hui plus de l'ordre de 25 % par rapport à 2018.

«Depuis 2019 que l'on demande de dégeler les frais de scolarité», ajoute-t-il. Les frais d'inscription dans les collèges étant beaucoup plus bas que dans les universités, M. Giroux considère que la demande n'est pas exagérée. «En 27 ans dans le domaine collégial, je n'ai jamais reçu de plaintes concernant les frais de scolarité des étudiants domestiques.»

Le rapport présente le calcul que le financement par étudiant des collèges de l'Ontario équivaut à 44 % de

la moyenne canadienne. M. Giroux considère que ce «n'est pas acceptable».

Les coûts de fonctionnement des collèges ne sont pas nécessairement moins importants que ceux des universités. Pour les formations techniques, ils doivent constamment acheter de nouveaux équipements pour que les étudiants aient une formation qui répond aux besoins et aux connaissances les plus récentes du marché du travail.

Daniel Giroux est également heureux que le rapport relève l'inégalité du financement des étudiants à temps partiel dans les collèges. Les établissements reçoivent environ la moitié moins de financement par cours pour les élèves à temps partiel, alors que le coût de livraison du cours reste le même.

Une mesure qui décourage les collèges d'offrir des cours à des étudiants qui voudraient suivre des cours d'appoint de perfectionner leurs connaissances tout en restant sur le marché du travail. De plus, cette règle ne s'applique pas aux universités.

Finalement, M. Giroux est également heureux de voir que le groupe d'experts demande une formule de financement différente pour les établissements ruraux et du Nord. «Le coût de livraison est plus cher parce qu'on n'a pas la même masse critique.»

## Le «Par et pour» est non négociable

«Pour nous, ce qui est important, c'est que le gouvernement continue d'appuyer les institutions «par et pour» qui offrent des programmes en français pour leur donner les moyens d'atteindre leur plein potentiel et offrir une programmation de langue française qui est cohérente au marché de l'emploi et des étudiants», indique Peter Hominuk.

Le rapport ne mentionne justement pas l'un de ces projets «par et pour» : l'Université de Sudbury. «On est un peu déçu que le rapport n'en fait pas mention en termes d'annoncer une formule de financement, commence M. Hominuk. Mais la communauté continue à vouloir l'Université de Sudbury ouverte pour desservir les besoins de la communauté franco-ontarienne, et ce, dans les plus brefs délais.»

Le directeur général espère aussi voir une augmentation du financement encore plus importante pour les établissements francophones.

Dans son communiqué, l'AFO mentionne que «la gouvernance «par et pour» les francophones est non négociable pour la communauté franco-ontarienne».

L'Université de l'Ontario français (UOF) a sévèrement critiqué le rapport la semaine dernière. Dans une lettre

de quatre pages, le recteur Pierre Ouellette demande «de retirer la section portant sur le système d'éducation en français de votre rapport, ou au moins de rectifier les faits erronés publiés dans cette section».

Pour l'UOF, le groupe d'experts n'a pas reçu les bonnes informations ou n'a pas compris les particularités et l'histoire de l'éducation postsecondaire de langue française en Ontario. Même si M. Ouellette est d'accord avec le besoin de collaboration pour les établissements francophones, il considère les trois options «irrecevables».



Le président du Collège Boréal, Daniel Giroux — Photo : Archives



Le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Peter Hominuk — Photo : Archives



Le campus du Collège Boréal à Sudbury — Photo : Archives

Le Voyageur

De nos archives — 1973

## La région accepte officiellement le bilinguisme

Alors que l'on attend le dépôt de la première ébauche de la nouvelle politique de bilinguisme de la Ville du Grand Sudbury, il y a exactement 50 ans, la municipalité régionale de Sudbury adoptait sa première politique du genre. Un seul membre a voté contre, s'inquiétant des coûts supplémentaires qu'entraîneraient la traduction et la publication de tous les avis publics dans les deux langues. Une inquiétude non fondée à l'époque en raison d'une initiative provinciale.

La municipalité régionale de Sudbury a reconnu en principe, lors de sa réunion [du 14 novembre 1973], que le français et l'anglais sont les langues officielles de la région, ce qui signifie que toutes les publications régionales et les avis au public seront désormais rédigés dans les deux langues. Toutes les dépenses additionnelles que ce changement occasionnera au budget régional de l'information seront défrayées par le gouvernement provincial.

Le conseil a chargé son personnel de préparer un règlement local pour expliquer en détail les différentes étapes qui devront être suivies pour assurer l'efficacité d'un bilinguisme officiel. Cette loi devra être prête pour la discussion et la ratification du conseil lors de sa

prochaine réunion.

L'adoption d'une telle politique de bilinguisme permettra au personnel administratif de mettre sur pied un programme d'enseignement dans une seconde langue pour le personnel de la ville. Depuis trois ans déjà, la province cherche à promouvoir des projets bilingues de ce genre.

Le principe de bilinguisme régional a été accepté par un vote de 19 à 1, M. Prescott, le maire de Capreol, étant le seul à ne pas accepter la motion présentée. Le maire de Capreol a déclaré que la région n'avait pas besoin des deux langues et que si tous les avis et la publicité étaient rédigés dans les deux langues, il en coûterait un montant considérable aux contribuables.

Le maire de Rayside-Balfour, Gilles Pelland, s'est objecté aux déclarations de M. Prescott en disant que l'usage des deux langues au niveau régional était une nécessité. M. Pelland s'est mérité les applaudissements de l'assistance en soulignant le fait que de nombreuses personnes dans sa municipalité ne lisent que le français et l'administration régionale se doit de considérer ce fait.

Don Collins, le président du conseil régional, a précisé que le programme n'occasionnerait aucun coût additionnel aux contribuables, puisque la province offre des subventions pour financer de tels projets. M. Collins a ajouté qu'il était personnellement en faveur d'une loi locale qui serait rédigée dans le but de convaincre la province que la région de Sudbury prend sa politique de bilinguisme au sérieux.

Le maire Jim Coady de Onaping a appuyé les propos de M. Pelland en disant que le bilinguisme était un service nécessaire aux gens de la région, malgré les coûts additionnels impliqués



## Journée Mondiale du bénévolat



### 5 idées originales pour s'impliquer autrement!

Il n'est pas nécessaire de vous joindre à un organisme pour faire du bénévolat. Si le temps vous manque, vous pouvez faire les choses autrement! Parfois, une quinzaine de minutes suffisent pour poser un geste citoyen qui aura un impact positif dans la vie d'une personne de votre entourage. Vous êtes à court d'idées? Voici quelques pistes à explorer!

#### 1. Mise en beauté

Si vous vous y connaissez en maquillage, en coiffure ou en manucure, proposez à une voisine de la préparer en vue d'une occasion spéciale — ou tout simplement pour qu'elle se sente à son meilleur!

#### 2. Escouade verte

Partagez votre passion pour l'environnement avec vos voisins! Formez une petite escouade avec quatre ou cinq personnes et ramassez régulièrement les papiers qui volent au vent et les déchets en tous genres.

#### 3. Cuisine maison

Lorsque vous cuisinez pour vous-même, préparez des portions supplémentaires et offrez-les à une personne sans domicile fixe que vous croisez souvent ou à une famille à faible revenu. Ce peut être une salade de pâtes, des sandwichs ou des biscuits, par exemple.

#### 4. Collecte de denrées

Prenez l'initiative de placer un bac ou une boîte

sur votre lieu de travail pour recueillir des denrées non périssables que vous irez porter régulièrement à une banque alimentaire de votre municipalité.

#### 5. Déco festive

Les occasions ne manquent pas durant l'année pour apporter une touche festive au décor d'une personne seule, malade ou à mobilité réduite. Une simple guirlande de lumières et quelques ballons peuvent égayer l'ambiance à la Saint-Valentin ou à Pâques, par exemple.



### Des résolutions pour un bénévole engagé toute l'année!

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux,  
BSc MD FRCP(C)

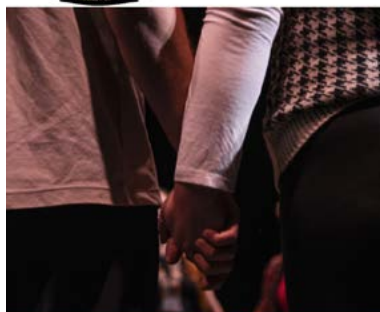
Merci à tout ceux qui  
donnent de leur temps

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

**Centre  
franco-ontarien  
de folklore**  
1972-2022



**MERCI**

à tous ceux et celles qui  
donnent de leur temps au Centre  
franco-ontarien de folklore!  
cfof@cfof.on.ca (705) 675-8986

Conseiller  
**Fern Cormier**

Quartier 10  
Ville du Grand Sudbury

705-698-7407  
fern.cormier@greatersudbury.ca

Donner,  
c'est recevoir!

La Caisse Desjardins Ontario  
tient à souligner l'engagement  
exceptionnel de tous les bénévoles.

Merci de contribuer au bien-être  
de la collectivité!

desjardins.com/ontario  
Suivez-nous!

Environ 1/3 des Canadiens font du bénévolat, mais la moitié d'entre eux en font moins d'une fois par mois. Voici donc quelques propositions de résolutions pour «bénévolat» plus souvent, que ce soit auprès d'un organisme de votre communauté ou d'une personne ayant besoin d'aide.

**Je m'engage une heure par semaine :** à briser l'isolement d'un aîné ou d'une personne à mobilité réduite (ex. : en prenant un café ou en jouant à un jeu de société).

**Je m'engage une soirée par semaine :** à aider un jeune en difficulté scolaire ou familiale (ex. : en l'accompagnant durant une activité sportive ou en l'aider à faire ses devoirs).

**Je m'engage quelques heures par semaine :** à offrir mes services de chauffeur ou d'accompagnateur pour des rendez-vous médicaux ou des sorties culturelles.

**Je m'engage une demi-journée par semaine :** à mettre mes talents (ex. : la cuisine, la musique ou le dessin) au service d'une personne ou d'un organisme de mon quartier.

**Je m'engage en tout temps :** à prêter main-forte selon mes capacités lors de situations d'urgence (ex. : inondation, incendie ou panne d'électricité prolongée).

Chose certaine, il y a fort à parier que votre dévouement saura inspirer vos proches à en faire tout autant!

#### TEMISKAMING SHORES

### Nadia Pelletier-Lavigne, un an comme conseillère

MARC  
DUMONT

Nadia Pelletier-Lavigne jette un regard positif sur sa première année en tant que conseillère municipale et sur le travail du conseil municipal de Témiskaming Shores. L'apprentissage n'est pas terminé, mais elle considère que les choses vont bien et qu'elle a l'appui des autres élus et des résidents.

Elle ne voit plus la communauté tout à fait de la même manière. «On reçoit beaucoup d'invitations officielles. Il y a beaucoup de choses qui se passent en communauté. Comme conseillère, c'est important de me présenter, d'être vue et que les gens sentent que je suis accessible pour venir me parler. C'est un des piliers de mon mandat. Ça fait partie de mon engagement», explique-t-elle.

Elle comprend mieux comment fonctionne la gestion de la ville : «Comme conseillère, on voit que c'est du solide : le personnel est dévoué, travaillant et bien renseigné. Dans la formation en début de mandat, on nous fait comprendre que nous avons un rôle stratégique et qu'on ne peut pas être là pour poursuivre un seul intérêt. Au début, on ne pense pas à réfléchir, on essaie de tout comprendre.»

#### Ses dossiers importants

Bien que son engagement et sa responsabilité soient de participer à toutes les questions abordées par le conseil municipal, il y a des sujets qui la touchent particulièrement, comme la qualité de vie des citoyens et les espaces de vie au quotidien.

Ce que Nadia Pelletier-Lavigne souhaite le plus, c'est que Témiskaming Shores soit un milieu où les gens puissent connecter entre eux et apprendre à se connaître. La conseillère porte aussi des valeurs d'inclusion : «Il faut que les gens se sentent accueillis dans leur diversité et qu'il n'y ait pas de barrière structurelle».

Puis il y a les changements climatiques : «On a un plan ambitieux!»

#### Des réunions, c'est du travail

Se préparer à une réunion du conseil municipal n'est pas une mince affaire. Elle lit chacune des 200 à 500 pages de documentation préparatoire. «Je veux être en mesure de répondre si on me demande mon opinion. Si quelque chose me préoccupe, je note les questions dans un calepin et j'attends de savoir si ce sera abordé par les autres. Si ce n'est pas le cas, alors je pose une question.»

Elle se prépare aussi aux réunions du conseil en se servant de son compte sur les réseaux sociaux pour aller chercher le pouls de la communauté. «C'est un autre volet de mon engagement communautaire. Je présente mon idée et je demande : "Qu'est-ce que tu proposes pour faire avancer ça?" Avant la réunion, je regarde mes courriels. C'est excitant; je me sens engagé!»

Au conseil, Nadia Pelletier-Lavigne se sent entendue. Elle reçoit beaucoup d'appui. «C'est un beau milieu très respectueux où tout se fait par consensus.»

La première année au sein d'un conseil municipal est une année d'apprentissage et la communauté lui donne de la rétroaction positive jusqu'ici. Elle se fait souvent demander : «Aimes-tu ça?»

«Les gens sont contents que je sois francophone, que je sois jeune.»

Nadia Pelletier-Lavigne admet qu'elle a beaucoup hésité avant de se présenter. Aujourd'hui, elle se dit bien heureuse et ça lui donne beaucoup d'énergie. «J'aime ça. J'en retire beaucoup. Ce n'est pas une tâche. Je n'ai aucun regret.»



La conseillère francophone de Témiskaming Shores, Nadia Pelletier-Lavigne — Photo : Archives

## ONTARIO

## Les candidats à la chefferie du Parti libéral de l'Ontario sont ouverts aux enjeux de la francophonie, estime l'AFO

VENANT  
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Les candidats à la chefferie du Parti libéral de l'Ontario démontrent qu'ils ont une certaine connaissance et une sensibilité aux défis des

francophones de la province. À l'approche de l'élection du nouveau chef du Parti libéral de l'Ontario prévue le 2 décembre, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) a cherché à connaître les priorités pour les Franco-Ontariens des quatre candidats à la course pour la direction du parti.

Ted Hsu, député provincial de Kingston et les Iles, la mairesse de Mississauga Bonnie Crombie, le député torontois Nathaniel Erskine-Smith et Yasir Naqvi, député fédéral d'Ottawa-Centre ont répondu chacun aux dix questions.

Ils se sont notamment exprimés sur le financement de l'Université de Sudbury, l'indépendance du Commissariat aux services en français, les services de la petite enfance, la planification de services de santé en français et la pénurie de main-d'œuvre pour les francophones. Ils ont aussi répondu s'ils étaient oui ou non favorables au bilinguisme de la province.

«L'AFO a fait ce questionnaire pour mieux connaître le point de vue des candidats à la chefferie, on cherchait à savoir leurs priorités. Cela nous permettra d'être capables, par la suite, de faire de bonnes interventions avec eux en sachant leur philosophie, leur pensée», explique le président de l'AFO, Fabien Hébert.

«Quand il y a une course à la chefferie pour les partis politiques, on profite de l'occasion pour se présenter et mieux faire connaître les enjeux de la communauté aux candidats», ajoute M. Hébert.

Il perçoit que les quatre candidats libéraux semblent disposés à avoir des discussions sur les enjeux de la francophonie. «C'est sûr que chaque candidat a répondu légèrement différemment à chacune des questions qui ont été posées, mais en général, ils semblaient tous avoir une compréhension qu'il y a des enjeux avec la communauté francophone en Ontario.»

### Développer les services de santé en français

Les candidats ont relevé différents points à améliorer pour le bien-être des francophones, mais ont mis un accent particulier sur les problèmes dans le domaine de la santé. «Il manque beaucoup de professionnels de la santé capables d'offrir des services de santé en français dans plusieurs régions de l'Ontario», reconnaît Ted Hsu.

Il estime que la communauté francophone bénéficierait d'une meilleure coordination des ressources de santé existantes sur le terrain et s'il y avait plus de médecins de famille pour les communautés francophones.

«L'accès à un médecin de famille francophone, pour une famille francophone en milieu anglophone, est un atout majeur pour l'amélioration de la détection des problèmes d'apprentissage à l'école et aussi pour mieux comprendre les problèmes émotionnels en santé mentale et d'autres problèmes de santé», souligne M. Hsu.

Concernant l'accès au travail pour les francophones, la candidate Bonnie Crombie souhaite offrir des primes de rétention aux travailleurs francophones et bilingues de l'Ontario, les rémunérer de manière juste et équitable et leur proposer des modalités de travail flexibles.

«Ces primes pourraient être complétées par des mesures incitant les travailleurs francophones à travailler dans le Nord et les régions rurales de l'Ontario», propose-t-elle.

Sur ce point, Nathaniel Erskine-Smith prévoit accélérer l'accréditation des professionnels de la santé francophones qui immigreront en Ontario.

Quant à l'éducation et la petite enfance en particulier, M. Erskine-Smith affirme que les éducateurs et éducatrices sont en première ligne et sont les mieux placés pour comprendre les besoins des élèves et les aspects du système qui mériteraient d'être mieux soutenus. Pour lui, plus de francophones doivent en faire partie. «Nous y arriverons en formant et en embauchant davantage d'enseignantes et enseignants francophones», dit-il.

L'autre candidat, Yasir Naqvi, qui essaie d'améliorer son français, promet de s'engager pleinement «à construire un Ontario qui inclut, respecte et offre des opportunités à ses résidents francophones».

Et pour assurer aux francophones l'accès à des services de qualité en français, quel que soit leur lieu de résidence, «nous investirons dans de meilleures solutions numériques et à distance lorsque le personnel bilingue n'est pas disponible», ajoute M. Naqvi.

### Financement de l'Université de Sudbury

L'AFO a demandé aux candidats s'ils s'engageraient à financer l'Université de Sudbury. Ted Hsu a répondu qu'il le fera «pour assurer l'indépendance administrative et pédagogique d'une université francophone».

Bonnie Crombie a l'intention de «créer un groupe de travail chargé d'identifier les voies à suivre pour assurer sa viabilité à long terme, sa durabilité financière, ainsi que les besoins supplémentaires et les solutions potentielles en matière d'enseignement postsecondaire en français».

Nathaniel Erskine-Smith répond, à son tour, qu'il ne peut jamais laisser se reproduire la situation qu'a connue l'Université Laurentienne. «Nous devons nous assurer que notre système d'enseignement postsecondaire est suffisamment financé et bien gouverné», explique-t-il.

Le président de l'AFO souhaite que le nouveau leader du Parti libéral prête attention à toutes ces priorités.

«Les candidats à la chefferie ont bien répondu. C'est définitivement pour nous un pas dans la bonne direction pour avoir une relation avec la personne qui va gagner la course à la chefferie», conclut Fabien Hébert.

Le vote pour élire le nouveau chef du Parti libéral de l'Ontario a eu lieu les 25 et 26 novembre. Le décompte des voix attendra le 2 décembre et les résultats seront annoncés le même jour à Toronto. Celui qui va l'emporter affrontera le premier ministre Doug Ford aux élections de 2026.

## NORD DE L'ONTARIO

## La route 11 reste périlleuse

JULIEN  
CAYOUILLE

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Alors que l'hiver se montre le bout du nez, des députés du Nord de l'Ontario et des représentants des camionneurs craignent le pire pour la circulation sur la route transcanadienne 11. Pas assez d'aires de repos et de stations d'inspection, accidents trop fréquents, conduite dangereuse, formation incomplète... La liste de leurs demandes est longue.

Le député de Mushkegowuk—Baie-James, Guy Bourgouin, a déposé le 21 novembre son projet de loi privé pour interdire les dépassements lorsqu'il y a une double ligne jaune. Une demande qui lui vient d'un policier de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), a-t-il précisé lors de la conférence de presse du 23 novembre. Il a été surpris d'apprendre que l'Ontario est la seule province au Canada où il n'est pas interdit de dépasser sur ces portions de route.

Il a déjà commencé à discuter avec les autres députés pour qu'ils appuient son projet de loi et a appris qu'un député conservateur travaillait sur une loi identique. Pour M. Bourgouin, c'est une question non partisane qui ne devrait même pas faire l'objet d'un débat.

L'association Truckers for Safer Highways (Camionneurs pour des autoroutes plus sécuritaires) appuie le projet de loi du député. L'un de cofondateur, Travis McDougall, constate qu'il y a bien d'autres problèmes sur les routes du Nord de la province, particulièrement sur la route 11.

Il déplore non seulement le petit nombre de stations d'inspection, mais aussi le fait qu'elles soient rarement ouvertes. «Ces outils qui pourraient être utilisés pour renforcer les lois et les règles ne sont pas utilisés, dit-il. Les camionneurs travaillent 24 heures sur 24, pourquoi pas ces stations?»

«On a besoin de plus d'inspecteurs», ajoute Guy Bourgouin. Les inspecteurs font leur travail, mais ils ne sont pas assez nombreux pour la tâche.

Interrogé sur la question après la conférence, le ministère des Transports répond par courriel que les horaires des stations d'inspection sont planifiés «en tenant compte de facteurs tels que les volumes, les types et les schémas de circulation». Les inspecteurs patrouillent aussi les routes de la province.

Le ministère croit que les heures d'ouverture irrégulières leur donnent de meilleures chances d'attraper les conducteurs non conformes. Les camions de transport doivent s'y arrêter lorsqu'ils sont ouverts. S'ils étaient toujours ouverts aux mêmes heures, il serait facile pour les conducteurs de les éviter.

### La route 11

Les conducteurs de poids lourds préfèrent souvent utiliser la route 11 pour traverser l'Ontario, plutôt que la route 17. Cependant, elle n'est pas bien adaptée à la quantité de camions qu'elle accueille.

En plus du faible nombre de stations d'inspection, il n'y a pas assez d'aires de repos, selon la députée de Thunder Bay—Supérieur-Nord, Lise Vaugeois. L'accotement n'est pas fait pour soutenir le poids des camions. Ceux qui s'y arrêtent quand même voient parfois leur camion se renverser.

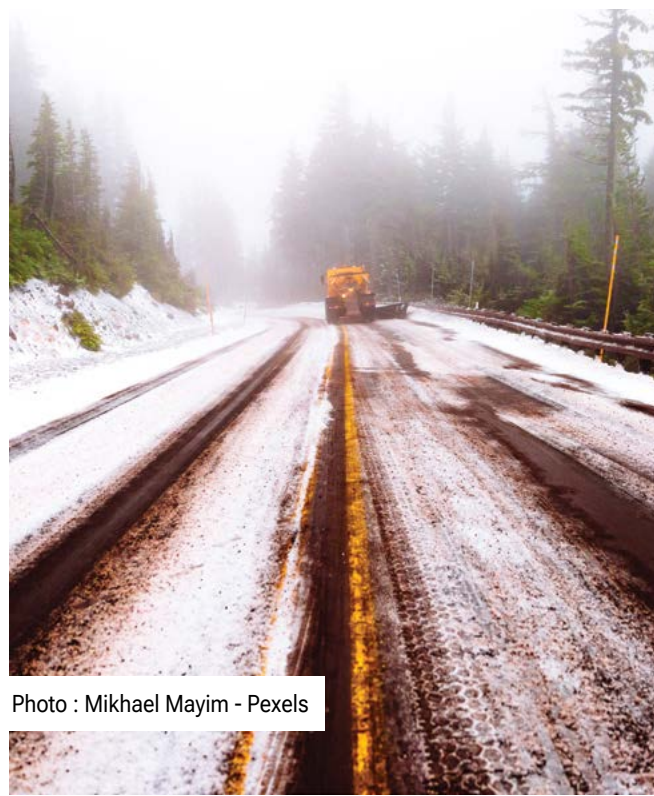


Photo : Mikhael Mayim - Pexels



Le député de Mushkegowuk—Baie James, Guy Bourgouin — Photo : Archives

Les accidents ont fréquemment entraîné la fermeture de la route 11 l'hiver dernier, parfois pendant des heures. Lors de la conférence de presse, les intervenants ont signalé qu'elle avait déjà été fermée deux fois dans les jours précédents. «Quand les autoroutes ferment pour un accident, ça empêche nos résidents de se rendre à leur travail, à leur rendez-vous chez le médecin», insiste la députée Vaugeois.

Pour Travis McDougall, il faut offrir un milieu de travail sécuritaire pour les conducteurs de camions de transport.

«Mes électeurs ont peur d'emprunter la route 11», ajoute Guy Bourgouin.

### Formation déficiente

Les mauvaises conditions sont envenimées par le fait que plusieurs nouveaux conducteurs ne reçoivent pas une formation adéquate, avance M. McDougall. Il dit que certaines écoles de conduite offrent une formation minimale et sont là seulement pour profiter de la situation et faire de l'argent.

Plusieurs nouveaux détenteurs de permis échouent aux tests des entreprises de transport, mais finissent par trouver du travail ailleurs, dit-il.

«C'est la responsabilité du gouvernement de s'assurer que les écoles de formation sont légitimes et qu'elles donnent une bonne formation», ajoute Lise Vaugeois.

Le ministère des Collèges et Universités confirme que la qualité de la formation pour l'industrie du camionnage est sa responsabilité. Les normes établies par le ministère des Transports éclaircissent les programmes d'enseignement.

«Nous travaillons en étroite collaboration avec les établissements pour répondre aux préoccupations soulevées et améliorer continuellement la qualité de l'éducation et de la formation dans l'industrie du camionnage», indique par courriel un porte-parole du ministère.

«Les inspecteurs du ministère procèdent à des inspections régulières de tous les collèges privés d'enseignement professionnel, y compris ceux qui dispensent une formation obligatoire pour débutants. Ces inspections sont essentielles pour garantir le respect de la loi et protéger les intérêts des étudiantes et étudiants qui effectuent une formation professionnelle en Ontario.»

Du côté du ministère des Transports, on assure que le «système de licences commerciales de l'Ontario est l'un des plus robustes de tout le pays».

Il ne s'agissait pas de la première sortie publique des députés du Nord et de Travis McDougall sur le sujet. Ils ont partagé des informations similaires en avril.

## WAWA

## Contribution d'une terre pour le nouveau poste de la PPO

La municipalité de Wawa fournira gratuitement le terrain où sera construite la nouvelle station de la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Le nouvel édifice pourrait donc se situer sur le chemin Mission, entre le centre d'information touristique et le ministère des Richesses naturelles et des Forêts. En 2022, la PPO avait fermé son bureau de l'avenue Broadway au centre-ville et transféré ses agents au poste de la promenade Pinewood en périphérie de la communauté. La municipalité déposera prochainement sa proposition à Infrastructure Ontario. (É.B.)



Photo : Archives

### DROUIN, André

C'est avec une grande tristesse que la famille annonce le décès de monsieur André Drouin, le jeudi 23 novembre 2023 à l'âge de 93 ans. Né le 17 janvier 1930 à Casselman, fils de feu Émile et de feu Éliane (née Ladouceur) Drouin. Ce sont les mines qui l'ont amené à Sudbury où il a été un employé exemplaire et fiable pour la compagnie INCO jusqu'à sa retraite. Une fois à la retraite, il a su démontrer ses talents en menuiserie en créant de multiples projets pour lui et ses enfants. Avec son épouse bien-aimée, feu Georgette (née Soucy), ils ont adoré découvrir, d'un océan à l'autre, notre beau pays ainsi qu'une grande partie des États-Unis. Aussi, chacun va se souvenir de son immense jardin dont il était si fier et qu'il a maintenu jusqu'à l'âge de 80 ans, partageant ses récoltes avec sa famille, ses amis et ses voisins. Père dévoué et aimé de ses sept enfants : Suzanne Cutler, Gérard, Gaëtan (Sheila), Gaston (Monique), Danielle Therrien (Normand), Luc (Sharon) et Diane Poulin (Daniel). Fier grand-père de 14 petits-enfants : Michelle, Jason, Jillian, Alysha, Derek, Josée, Mélanie, Jessie, Yanick, Patrick, Stéphanie, Christine D, Christine P et Samantha, et de 12 arrière-petits-enfants : Luca S, Samuel, Félix, Sophie, Brooks, Elena, Milan, Noah, Stella, Luca D, Levi et Lennox. Il laisse aussi dans le deuil une sœur, Sre Lorraine, ainsi que deux frères, Raymond (Lucille) et Alain (Madeleine). Il a été précédé par trois frères : Gérard, Maurice (feu Thérèse) et Robert (feu Juliette). André sera aussi regretté par plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, nièces, neveux, parents et amis. La famille désire remercier tout particulièrement Larry, ses précieux voisins, amis et parents qui l'ont côtoyé au cours des années, ainsi que le personnel de la maison de retraite Westmount, du centre de soins continus St-Joseph et à Horizon Santé-Nord, Dre Patrie, Dre Michael, Dre Centis. Nous sommes très reconnaissants des soins et du dévouement apportés à notre père. Nous gardons plusieurs beaux souvenirs de notre père, notre beau-père, notre grand-père, notre arrière-grand-père, un homme fier, travaillant et dévoué. Un service funéraire sera célébré à une date ultérieure. En mémoire d'André, nous vous invitons à faire un don à une œuvre de charité de votre choix. [www.cooperativefuneralhome.ca](http://www.cooperativefuneralhome.ca).



## TÉMISKAMING SHORES

## Zack's Crib enfin ouvert

Le refuge pour sans-abris de New Liskeard a fait ouvert officiellement ses portes le 24 novembre. Situé au 226, rue Laurette, le centre est doté de 12 lits et un lit supplémentaire en cas de COVID. Le couple Lianne et Yves Paillé ont travaillé pendant de nombreuses années pour que le projet soit un succès. Le refuge est important, mais l'engagement et l'enthousiasme de la communauté le sont tout autant pour en assurer sa continuité. Ils ont obtenu les deux. (M.D.)



Le refuge pour sans-abris Zack's Crib de New Liskeard. — Photos : Marc Dumont



Wolfie est le coordonnateur de Zack's Crib. Il est responsable des sans-abris, de leur bien-être, de les diriger vers les bons services et les aider à trouver du logement.

## TÉMISKAMING SHORES

## Village Noël Témiskaming Pour se mettre dans l'esprit des Fêtes

Le Village Noël Témiskaming à New Liskeard s'est déroulé du 23 au 25 novembre. Avec ses 32 maisonnettes et avec encore plus d'animation que les autres années, le Village Noël est devenu un événement touristique de plus en plus couru. Les visiteurs viennent de plus en plus loin et s'organisent en groupe. Certains ont même nolisé des autobus. L'activité est un rendez-vous avec la bonne humeur. Comme a dit Josée, 5 ans : «Les personnes sont plus gentilles qu'à Disney!» (M.D.)



Le marché des fermiers du Village Noël Témiskaming 2023 — Photos : Courtoisie



## NORTH BAY

## Collecte de bottes d'hiver et de vêtements chauds pour les sans-abris

ÉRIC  
BOUTILIER

L'organisme de bienfaisance Compassionate Committee for the Homeless in North Bay lance sa troisième campagne de dons de bottes d'hiver et de vêtements chauds pour aider les personnes dans le besoin. L'association caritative est à la recherche de paires de bottes, de chaussures, de bas, de mitaines et des foulards pour aider les sans-abris à se tenir au chaud durant la saison froide.



— Photo : Shutterstock

Les pièces seront acheminées à diverses organisations communautaires, dont l'Armée du Salut, le Comité du SIDA de North Bay et de la région, la maison de transition du Nipissing et The Gathering Place, qui feront la distribution à ceux et celles ayant besoin de ces vêtements hivernaux.

«Les personnes qui sont sans abris ont besoin de chaussures [...] et ne peuvent plus porter leurs souliers d'été, surtout s'ils sont dehors pour de grandes périodes

de temps», explique la porte-parole et membre du comité, Marcelle Beaulieu.

«Souvent, ils sont dans les rues. Ils n'ont pas toujours une place dans les abris pour les garder chauds durant la journée ou durant la nuit. Il faut prendre soin d'eux.»

Les organisateurs espèrent recueillir au moins une cinquantaine de paires de bottes et plusieurs bas chauds. Ils accepteront également des dons d'argent, quel que soit le montant.

### L'itinérance prend différentes formes

Les personnes qui n'ont pas d'adresse fixe ne vivent pas toujours dans la rue. Certaines pourraient se retrouver dans des refuges. D'autres dorment plutôt d'un sofa à l'autre.

Peu importe la situation, le Compassionate Committee for the Homeless in North Bay croit qu'il faut bien

aider ces gens à se protéger du froid.

«On a au-dessus de 300 personnes dans la ville de North Bay qui sont sans-abris. Il y en a qui vont au refuge Low Barrier Shelter ou ailleurs. Mais ces endroits ne sont ouverts que durant la journée, pas le soir. On

peut malheureusement avoir encore des gens qui vont être obligés de coucher dehors», dit Mme Beaulieu.

Des bénévoles seront présents à la cathédrale de North Bay le samedi 2 décembre de 10 h à 14 h pour accepter les dons du public.

## ESPANOLA

## Une MHS pour former des citoyens écoresponsables

VENANT  
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

L'École secondaire catholique La Renaissance d'Espanola a lancé le 22 novembre sa Majeure haute spécialisation (MHS) en environnement. Les élèves de la 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> inscrits à ce nouveau programme pourront recevoir des certifications reconnues par des employeurs et qui ne sont pas nécessairement enseignées quand l'élève poursuit des études postsecondaires.



Des élèves de l'É.s.c. La Renaissance entourent une bannière lors du lancement du programme MHS — Photo : Courtoisie

Le programme MHS en environnement permettra aux élèves de cette école de personnaliser leurs expériences au secondaire ainsi que de développer des habiletés et des compétences transférables, qui faciliteront leur accès au marché du travail, lit-on dans un communiqué.

Les élèves s'y inscrivent au choix. Ils accumulent des crédits de spécialisation axée sur les connaissances et les compétences propres au secteur ainsi que des crédits en éducation coopérative liés à ce domaine.

De plus, grâce à leur participation à la MHS, ils obtiendront un minimum de sept certifications qui seront des atouts précieux lors de leur entrée sur le marché de travail.

«Il est important d'encourager les élèves à poursuivre leur passion et de faire des liens avec des secteurs économiques dans lesquels ils pourront exceller», souligne la directrice adjointe à l'É.s.c. La Renaissance, Jennifer Bernard.

### Des élèves intéressés

Sur un effectif de 20 élèves que comptent les classes de 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 15 se sont inscrits dans le programme MHS, soit 75 %. «C'est de loin un nombre encourageant, car la cible provinciale est de 15 %», se réjouit l'enseignante d'éducation coopérative et MHS à La Renaissance, Josée Lapointe.

«Même si le programme de la MHS démarre cette année, l'écologie, elle, se vit ici à Espanola depuis plus de 20 ans, informe Mme Lapointe. On participe aux programmes de réhabilitation de ruisseaux, on a une pisciculture, on a fait des voyages en nature, on travaille avec des espèces en danger, énumère-t-elle.

«La MHS s'y ajoute pour offrir la reconnaissance académique à nos élèves et montrer aux institutions postsecondaires et aux employeurs des habiletés dont disposent nos jeunes.»

Jennifer Bernard croit que par sa proximité aux cours d'eau, des forêts, de l'île Manitoulin et des montagnes La

Cloche, l'école compte continuer à tisser des liens avec des partenaires et intéresser les élèves à poursuivre leur passion dans le secteur de l'environnement.

Le lancement de la MHS à l'É.s.c. La Renaissance est également une valeur ajoutée pour la communauté.

«C'est une opportunité pour nos élèves de faire des partenariats, d'appuyer des programmes environnementaux dans la communauté, de travailler avec des organisations à but non lucratif pour préserver les ressources naturelles qu'on a ici», affirme Josée Lapointe.

Elle déclare que le programme aide à avoir des citoyens écoresponsables qui vont gérer la planète pour les années à venir.

Le programme exige quatre certifications obligatoires et trois certifications optionnelles sur deux ans. Y compris celles pour la réanimation cardiorespiratoire (RCR), le secourisme et l'utilisation d'un GPS.



C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

### AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

### Avispublics

**Demande :** B0073/2023

**Description foncière :** NIP 73570-0547, partie du lot 11, concession 5, parties 3 et 4, plan 53R-7413, sauf la partie 1, plan 53R-14533, partie 1, plan 53R-16872, partie 5, plan 53R-17689 et partie 1, plan 53R-21099, canton de Neelon, 0, chemin Falconbridge, Sudbury

**Objet de la demande :** Concéder une servitude sur environ 354 m<sup>2</sup> à l'usage des services publics au profit du NIP 73570-0548 (TBF) attendant.

au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard **le vendredi 8 décembre 2023 pour examen.**

**Demande :** B0083/2023

**Description foncière :** NIP 73475-1734, partie du lot 5, concession 6, partie 1, plan 53R-20024, canton de Broder, 0, chemin Algonquin, Sudbury

**Objet de la demande :** Regrouper une portion est vacante d'environ 926,2 m<sup>2</sup> de la propriété visée avec le NIP 73475-1734 attendant, dont la désignation municipale est le 2307, chemin Algonquin.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

**Demande :** B0084/2023

**Description foncière :** NIP 73575-0694, partie du lot 9, concession 3, lot 9, plan 53M-1442, canton de Neelon, 186-188, croissant Eclipse, Sudbury

**Objet de la demande :** Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A,  
200, rue Brady, Sudbury  
(Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou  
4346 – Fax. : 705-673-2200

**Demande :** B0086/2023

**Description foncière :** NIP 73470-0144, parcelle 45141, SECT. S.-E.-S., partie 1, plan 53R-8535, sauf la partie 8, plan 53R-11734, partie du lot 5, concession 3, canton de Dill, 993, chemin Old Wanup, Sudbury

**Objet de la demande :** Transférer une portion nord vacante d'environ 2 ha de la propriété visée.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture,

## KIRKLAND LAKE

# Le Liban et le multiculturalisme à l'honneur au Groupe multiculturel de Kirkland Lake

MEDHI MEHENNI  
JUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Le Groupe multiculturel de Kirkland Lake (KLMG), ça vous dit quelque chose? Sinon, tenez-vous bien : cette association compte plus de 57 nationalités d'origine et est présidée par une femme dynamique à l'esprit vif. Anna McPherson est originaire d'Australie. Le Voyageur leur a rendu visite lors d'une soirée en l'honneur de la culture libanaise.

Maha Nasr a posé ses valises à Kirkland Lake à l'hiver 2017, accompagnée de sa fille Lilac âgée alors de 5 ans. La jeune femme d'origine libanaise était venue rejoindre son époux, Valid Abu Ammar, un cadre dirigeant dans le secteur des mines. Lui aussi est originaire de ce pays appelé, à juste titre, la perle du Levant.

«Pas question de rester dans ce coin-ci», lui lança-t-elle à l'époque. Maha Nasr, qui a grandi proche d'une côte méditerranéenne où les températures peuvent être favorables à la baignade en novembre, était effrayée par la neige. Il faut dire aussi qu'elle était habituée à

un certain niveau de vie durant les missions prolongées de son époux qu'elle accompagnait à travers le monde. Les sorties dans des restaurants branchés et les virées dans de grandes surfaces de magasinage et de loisirs meublèrent jusqu'alors son quotidien.

Mais Maha allait apprendre à vivre autrement. Chaleureuse et accueillante, la communauté de Kirkland Lake lui a rendu l'hiver plus tolérable. Le couple Rose-Lyne d'Aoust Messier et Jean-Marie Messier l'ont accueilli à bras le corps, le temps que la famille, qui attendait une nouvelle naissance, trouve une maison.

«Rose-Lyne m'a beaucoup aidé, notamment lors de la venue au monde de ma deuxième fille, Meral. Jean-Marie, qui est aujourd'hui un très bon ami, a été comme un père pour moi», témoigne-t-elle.

Le Groupe multiculturel de Kirkland Lake a fait le reste. Ils lui ont ouvert grandes les portes de son local en plein cœur du centre-ville. Le vendredi 17 novembre, Maha Nasr a témoigné de sa reconnaissance à sa nouvelle communauté en préparant, à sa charge, un fastidieux souper libanais.

KLMG, qui vient de lancer un concept communautaire où, à chaque mois, un groupe ou une personne présente sa culture et son pays d'origine, fait cotiser ses membres pour le financement de ces soirées.

«J'ai refusé. Nos us et coutumes en termes d'hospitalité nous interdisent d'accepter de l'argent ou des contributions lorsque nous préparons à manger pour des invités. Je préfère voir les cotisations aller dans les caisses de KLMG», lance fièrement Maha Nasr.

## Des mets gourmands

La cinquantaine de participantes et participants ont raffolé du kébab et du houmous libanais et d'une gourmande pâtisserie orientale traditionnelle, comme les ketaef, maamouls et namoura, un délicieux gâteau à base de semoule.

Blaine Clowater est installé à Kirkland-Lake depuis 2006. Il vient de Rouyn-Noranda, au Québec. Il n'a eu de bons mots que pour la cuisine de Maha Nasr. «La nourriture était très bonne. C'est bien aussi de pouvoir sortir à Kirkland Lake et d'apprendre sur une nouvelle culture», souligne-t-il.

Mme Nasr a aussi diffusé un film



La soirée dédiée au Liban du Groupe multiculturel de Kirkland Lake. — Photos : Mehdi Mehenni

de son mariage au Liban, sous le regard ébahi de l'assistance. Linda Järv, une Franco-Ontarienne qui a épousé la culture estonienne de son mari Jaak Järv, n'en revenait pas. «Cinq jours et cinq nuits de célébrations pour un mariage! Jamais vu ça de ma vie! J'irai visiter le Liban et assister à une fête de mariage locale aussitôt que la paix est de retour dans la région», affirme-t-elle en référence au conflit israélo-palestinien actuel.

## Fières des anciennes et nouvelles racines

Anna McPherson était très contente de voir Maha Nasr présenter avec «aisance» et «assurance» sa culture devant les membres de KLMG. «Ce qui m'a le plus touchée, c'était de voir la fierté qui se dégageait des yeux de sa fille Lilac, en observant sa maman présenter à nos membres la culture de ses aïeux. C'était beau à voir à», relève-t-elle.

Anna McPherson préside l'association depuis 2016 — quatre ans après son arrivée avec sa famille à Kirkland Lake. Elle aussi avait été accueillie à bras ouverts. D'où son dévouement aujourd'hui pour KLMG. «C'était inespéré pour moi et pour ma famille d'être accueillis, à notre arrivée, par toute une communauté, alors que nous ne connaissions personne», témoigne-t-elle.

Mme McPherson est fière de diriger un groupe qui compte plus de 450 adhérents sur sa page Facebook et dont les portraits de 57 membres aux nationalités différentes ornent les murs de son local. Ils viennent de l'Uruguay, de Macédoine, de Tanzanie, de Hongrie, du Chili, de Thaïlande, du Pakistan, de l'Afrique du Sud, de la République dominicaine, de Cuba... pour ne citer que ceux-là.

## De nouvelles arrivantes

Shraddha Shrestha est du Népal et Poonnam Poonam est de l'Inde. Les deux étudiantes sont arrivées au Canada, directement à Kirkland Lake, il y a à peine trois mois, pour suivre un cursus de gestion en soins de santé (health care management) au collège Northern.

Barbara Kiely, une Franco-Ontarienne de Kirkland Lake, les a invités à se joindre au Groupe et à participer à la soirée.

Shraddha Shrestha ne connaissait rien du Liban ni de sa population. Poonnam Poonam a pris connaissance de l'existence de ce pays lors des explosions au port de Beyrouth en août 2020.

Les deux amies étaient ravies de découvrir que, comme dans leurs pays, les fêtes de mariage se célébraient pendant plusieurs jours. Elles disent se sentir désormais plus proches de ce pays, dont la gastronomie ne leur est pas si étrangère, puisqu'elles y ont trouvé des similitudes.

Très discrets pendant la soirée, le couple Rose-Lyne d'Aoust Messier et Jean-Marie Messier ont fait le déplacement depuis Sudbury pour assister à la soirée. Le couple est, en effet, installé depuis 2021 dans la ville du nickel pour se rapprocher de ses enfants.

«C'était important pour nous, car nous avons tissé des liens avec cette famille libanaise. Nous avons toujours appuyé KLMG, car nous savons que la vitalité d'une communauté se mesure dans la façon qu'elle accueille les nouveaux venus, que ce soit des Canadiens de souche, des nouveaux arrivants ou des réfugiés. Même après avoir quitté Kirkland Lake, nous nous sentons encore reliés à cette communauté et notre famille élargie se trouve aussi là-bas», notent Rose-Lyne d'Aoust Messier et Jean-Marie Messier.

Le couple a été tout aussi marqué par la présentation de Maha. «Elle était fière de son pays, même si elle a vécu des moments d'horreur dans le passé concernant la guerre et l'impact de la crise économique sur sa famille. Elle a su nous faire voir la face cachée du Liban, ses paysages magnifiques, son histoire, sa culture et son architecture», ajoute-t-il.

Voir une mère faire preuve de «résilience» et de «courage», en parlant «dans une langue seconde au sujet de son pays et de ses coutumes», sous le regard admiratif de sa fille, a aussi beaucoup touché le couple.



Maha Nasr a présenté la culture de son pays, le Liban.



## APPEL D'OFFRE

### LE CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE TIMMINS SOLLICITE LA SOUMISSION D'APPEL D'OFFRE

Au nom du Centre de santé communautaire de Timmins (CSCTIMMINS) ; avec l'appel d'offre, J. L. Richards & Associates Limited, sollicite des soumissions auprès d'entrepreneurs généraux préqualifiés; CGV Group, EllisDon Corporation, et M. Sullivan and Son Limited. Le projet consiste d'un nouveau centre de santé communautaire d'un étage d'environ +/- 967 m<sup>2</sup> (+/- 10 402 pi.ca.) sans sous-sol. L'étendue des travaux comprend également une nouvelle aire de stationnement, une aire de chargement et un aménagement paysager. CSCTIMMINS fournit des soins de santé primaires, la prévention et la gestion des maladies, des services de soins communautaires et de promotion de la santé par l'intermédiaire d'une équipe interprofessionnelle afin d'optimiser les résultats en matière de santé pour la communauté francophone de la grande région de Timmins. Le Centre s'engage à jouer un rôle de chef de file et à travailler en collaboration avec ses partenaires communautaires afin de favoriser la santé sociale, mentale et physique des résidents de Timmins et des communautés environnantes.

Le projet est financé par le ministère de la Santé de l'Ontario.

**DATE LIMITE DE SOUMISSION DE L'APPEL D'OFFRES** — 14 décembre 2023, à 14 h 00.00 HE

Les documents d'appel d'offres peuvent être obtenus par voie électronique par l'intermédiaire de Biddingo en vertu de la DP no 28566-010 et peuvent également être consultés dans les salles des plans de l'Association de la construction de North Bay, de Sault Ste. Marie, de Sudbury, de Timmins et de Thunder Bay, ainsi qu'au dépôt des documents de construction de North Bay.

Les formulaires d'appel d'offres doivent être signés, datés et soumis par voie électronique à Biddingo.

Veuillez lire et suivre attentivement les instructions de soumission dans l'appel d'offres.



Jean-Marie Messier, Rose-Lyne d'Aoust Messier et Anna McPherson

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

La terre est grande

## Les bouffons de la fin du monde



Le 24 novembre était la journée de fabrication du décor pour *La terre est grande*. Les comédiens, l'équipe du TNO et quelques bénévoles ont commencé à assembler des morceaux du décor, qui sera en majeure partie fait de matériaux recyclés. Sur la photo, la stagiaire en communication du TNO, Jasmine Morin, et le metteur en scène, Dillon Orr, fabriquent des plantes à partir de vieux fils. — Photo : Julien Cayouette

JULIEN  
CAYOUE

*La terre est grande* marque à la fois le retour de Michel Ouellette à l'écriture d'un texte pour le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) et de l'utilisation d'un texte original pour la pièce communautaire. De plus, la pièce sera présentée en décembre plutôt qu'en début d'année. Une tradition reste par contre : faire rire les spectateurs.

Michel Ouellette promet beaucoup d'humour et de jeux de mots dans un univers un peu surréaliste. Dillon Orr, à la mise en scène, promet beaucoup de bouffonneries et la déconstruction des conventions théâtrales.

«L'intention première était d'écrire un texte léger, humoristique qui fait réfléchir un peu sur ce qui se passe dans le monde en ce moment», décrit Michel Ouellette. Il avait aussi déjà en tête de créer une pièce qui pourrait être utilisée pour du théâtre communautaire. Ceci lui offre plus de liberté, comme un plus grand nombre de personnages sur scène.

Lorsque M. Orr est arrivé au TNO en 2020, le texte de Michel Ouellette l'attendait sur son bureau. Il avait une autre forme à l'époque, mais après échanges et laboratoires, le texte est devenu *La terre est grande*.

Dans la pièce, un couple qui a faim attend la fin dans un chalet isolé sur une île. Arrivent un couple, riches propriétaires de l'île et un joueur de golf. Ils ont fui les crises économiques, environnementales et sanitaires. Plus tard, ils recevront la visite d'autres personnages bizarres qui creusent le mystère du trou...

Les pièces communautaires ont presque toujours été des comédies. Dillon Orr croit que cet aspect reste important. «Surtout pour un *show* avant Noël. Surtout par les temps qui courent. Pour programmer un *show* communautaire tragique, il faudrait qu'on soit en top santé, nous, les citoyens de Sudbury.»

## Réappropriation communautaire

Le choix de Dillon Orr de se tourner vers un texte original était délibéré. «On est une compagnie qui défend un mandat franco-ontarien. On a une opportunité ici de se réapproprier ce mandat et de le *twister* comme on veut.»

Le texte est loin d'être un texte amateur. Dillon Orr voit la production d'une version communautaire comme une étape dans le développement du texte.

Comme dans des productions passées, plusieurs autres membres de la communauté sont mis à profit. Mentionnons entre autres Dan Bédard pour l'environnement sonore et la chorale Les Troubadours pour des voix et sons de l'environnement sonore.

## Un auteur plus drôle qu'on pense

Les textes sérieux de Michel Ouellette sont les plus connus, mais ils sont loin d'être le seul style qu'il pratique. «Michel n'est pas connu pour son écriture humoristique, mais notre collaboration a un peu forcé ça», fait remarquer Dillon Orr.

«Il y a toujours eu des pièces plus drôles, mais on dirait que les compagnies de théâtre sont plus intéressées aux textes sérieux que les plus légers», dit le principal intéressé. Ceci a aussi eu l'effet de lui donner l'étiquette de dramaturge sérieux. Il espère donc que ce texte aidera à faire connaître son côté plus léger.

La production mettra en relief la dramaturgie précise, la «logique scientifique» de Michel Ouellette à l'esthétique scénique très déjantée de Dillon Orr. «Je joue énormément sur le gros et le bouffon. Ensemble, on a vu que ça donnait un mélange le fun», dit le metteur en scène.

## Réfléchir au théâtre

Pour Dillon Orr, le texte met de l'avant «un grand commentaire sur la pertinence du théâtre». Il veut évidemment défendre que le fait de se raconter des histoires à travers le théâtre reste un exercice utile et essentiel pour une société.

«Il y a une grande volonté de toute l'équipe de remettre le théâtre en avant pour que la salle au complet puisse y réfléchir», dit-il.

Le décor restera relativement minimaliste. Il sera surtout décrit par Michel Ouellette en voix hors champ. «Par exemple, il décrit un grand chalet luxueux. Finalement, ce qu'il y aura sur scène, ce sera une petite maison en carton où ce sera écrit : "Chalet luxueux".» Ce sera le cas pour d'autres éléments du décor, qui seront plus mentionnés que montrés.

Le décor réduit permet de faire davantage attention au message et de réfléchir sur ce qu'on est en train de consommer comme art, dit Dillon Orr.

La pièce communautaire de la saison 2023-2024 du TNO sera présentée à quatre reprises du 14 au 16 décembre. Pour réserver vos places, visitez <https://letno.ca/>.

SUDBURY

Interview avec Jesse Wenté

## Comment le cinéma déforme l'histoire des autochtones et vole leur humanité

MEHDI  
MEHENNI

De passage le 12 novembre à la Place des Arts du Grand Sudbury, le critique cinéma Anishinaabe né et élevé à Toronto, membre de la Première Nation de Serpent River, Jesse Wenté, a pris part à une causerie animée par le sociologue et philosophe Simon Laflamme.

Président du CA du Conseil des Arts du Canada depuis 2020, son essai *Unreconciled* est sur la liste des meilleurs vendeurs. Il y défend le principe de vérité envers les Premières Nations plutôt que celui de la réconciliation.

Dans cette interview accordée au *Voyageur* après la discussion, celui qui a été critique de cinéma pendant 20 ans à la CBC explique comment et pourquoi l'industrie cinématographique continue d'exclure les peuples autochtones des décisions liées à la diffusion et à la transmission de leur histoire. Aussi, comment le cinéma continue de heurter les sensibilités des Premières Nations en leur volant leur humanité.

Le tout nouveau film de Martin Scorsese, *Killers of the flower moon*, l'illustre parfaitement, aux yeux de Jesse Wenté.

## Le Voyageur : Pourquoi insistez-vous sur la réappropriation et l'écriture de l'histoire des autochtones par les autochtones, notamment pour la réalisation des films?

Jesse Wenté : Le colonialisme requiert le remplacement des anciennes histoires par de nouvelles histoires. Le colonialisme a besoin de créer un mythe national pour sa propre légitimité. Et ce mythe — que vous parlez du Canada, des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie... — est toujours construit au détriment des autochtones. En Afrique, c'est la même chose.

Dans le capitalisme, il y a un marché pour ces histoires, parce que les gens sont intéressés par l'origine des choses. Il faut se rappeler que le cinéma en Amérique du Nord s'est développé en même temps que le pays. Alors les mythes du Canada et des États-Unis ont été développés pendant que le cinéma se développait. Les films sont devenus la principale façon de propager le mythe américain à travers le monde.

Les westerns sont le seul véritable genre cinématographique inventé par les Américains. Parce que c'est l'histoire de leurs origines. C'est leur mythe de création. Comme les Anishinaabes ont leur mythe de la création de l'île de la Tortue.

La «destinée manifeste» est le mythe de la création des États-Unis. Au Canada, c'est la doctrine de la découverte, que l'Église s'est installée ici en disant qu'il n'y avait personne.

Et le fait que nos histoires sont transmises oralement les rend plus faciles à voler. Mais notre histoire n'est pas seulement orale. Il y a des pétroglyphes, très près de Sudbury, dans ma communauté. Nous avons peint notre histoire sur les pierres. Vous pouvez trouver notre histoire tissée dans celles-ci. Alors nous avons plusieurs façons d'enregistrer et de transmettre nos histoires. Ce n'était simplement pas en lettres ou symboles connus des colons.

## Est-ce que les autochtones ont aujourd'hui leurs propres moyens pour faire des films et raconter leurs histoires?

Il faut savoir qu'une grande partie de l'industrie cinématographique du Canada est appuyée par les fonds publics. Quand l'Office national du film (ONF) du Canada a été créé en 1939, les Autochtones n'avaient même pas le droit de voter. Nous n'avions pas le droit de nous rassembler en groupes de plus de sept personnes. Nous n'avions pas le droit d'avoir des avocats. Aucune chance alors d'être responsable de productions cinématographiques.

L'ONF a été créé comme un instrument de propagande pour le gouvernement. À la fois pour raconter l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi pour raconter l'histoire des Premières Nations aux Canadiens et aux Autochtones. Saviez-vous que le ONF



Le professeur Simon Laflamme, animateur des discussions de la Place des Arts, et le critique cinéma Anishinaabe, Jesse Wenté. — Photo : Mehdi Mehenni

montrait des westerns aux enfants dans les pensionnats autochtones? C'était pour qu'ils se voient comme les autochtones de ces westerns.

On nous a donc largement empêchés de contribuer à quoi que ce soit dans le développement de l'industrie audiovisuelle et des organismes qui ont été créés.

De plus, à l'époque, l'appropriation culturelle faisait partie des lois. Une loi a été adoptée au Canada en 1884, nommée Interdiction du potlatch, qui interdisait la célébration de nos cérémonies et de nos danses, ce qui est une autre façon de raconter nos histoires. Il est donc devenu illégal pour nous de raconter nos histoires dans nos communautés. C'était passible d'une peine d'emprisonnement.

Vous pouviez, par contre, raconter ces histoires à un auditoire blanc. C'était encore plus facile si c'était un blanc qui racontait l'histoire à un auditoire blanc. Tous nos artefacts de cérémonie, nos masques, nos totems et nos coiffes ont été saisis sous cette loi et mis dans les musées partout dans le monde. Leurs histoires sont racontées par des personnes non autochtones.

## Ce n'est donc pas seulement une question de moyens financiers?

Nous militons, pour presque toute ma vie, pour avoir accès aux moyens de production. Pas seulement pour obtenir du financement, mais aussi pour le pouvoir de prendre des décisions, afin de déterminer qui obtient le financement et comment il est distribué.

Nous avons établi le Bureau de l'écran autochtone pour être en contrôle. En collaboration avec Téléfilm Canada, le Fonds des médias du Canada, l'ONF et la CBC... Ils ont collaboré pour nous aider à démarrer, mais je dirais qu'une des raisons pour lesquelles ils l'ont fait, c'est parce qu'ils admettent en quelque sorte qu'ils n'allaient jamais vraiment le faire eux-mêmes. Ils avaient besoin de quelqu'un pour le faire pour eux.

Vous avez soutenu lors de la causerie que le nouveau film de Martin Scorsese, *Killers of the flower moon*, ne vous représente pas. Pourquoi?

Le film ne raconte pas vraiment l'histoire des autochtones Osages. Il raconte l'histoire des blancs qui les ont croisés. Pour moi, c'est très proche d'une histoire de mafia, le genre de films que Martin Scorsese a souvent fait. Dans ce film, le crime organisé est le colonialisme. Alors ça ne raconte pas l'histoire de notre point de vue. Ils la racontent de leur point de vue. Nous sommes un peu des personnages en arrière-plan.

Prenons comme exemple le personnage principal de Molly. Elle est surtout comateuse pour une grande partie du film. Alors je ne sais pas si je connais aussi bien son histoire que celle du personnage joué par Leonardo DiCaprio. C'est surtout une histoire à propos de la création du FBI et du colonialisme. Au mieux, il propose aux non-autochtones de se regarder dans un miroir et de reconnaître ce qui s'est passé. Mais il ne nous redonne pas nécessairement notre pleine humanité en retour.

# CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca)

**30 novembre**

**Val Rita-Harty — Diner communautaire**

Au 106, ch. Government O. à Val Rita de 12 h à 13 h 30. Cout : 15 \$. Menu : pâté chinois, salade et dessert. Inscription requise : 705-335-6146 ou [acdo@valharty.ca](mailto:acdo@valharty.ca).

**Sudbury — Orlando : Ma biographie politique**

Film en français et autres langues au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 17 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**En ligne — Sensibiliser les parents aux réalités de l'exploitation sexuelle des jeunes**

Webinaire de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evènements/>.

**Sudbury — Quelle Société historique du Nouvel Ontario en 2023**

Au Pied du Rocher du Collège Boréal (21, boul. Lasalle) de 19 h à 21 h. Gratuit. Discussion sur l'avenir de la Société Historique du Nouvel-Ontario sur sa mission de «Faire revivre notre histoire». Réserver votre place : <https://tinyurl.com/bddf3znt>.

**3 décembre**

**Sudbury — Brunch de l'Université du troisième âge**

À l'Hôtel Northbury (50, rue Brady) à 11 h 30. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Discussion avec la directrice de la chorale des Troubadours, Stéphanie Doyle. Réservation : 705-929-0633.

**5 décembre**

**Timmins — Le Café francol**

À la Bibliothèque municipale de Timmins (320, av. Second) à 18 h 30. Gratuit. Cercle de conversation pour l'apprentissage du français. Info : 705-360-2623, poste 8519.

**En ligne — Croisée des mots :**

**Isabelle Kirouac Massicotte**

Entrevue-causerie avec l'autrice animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel à 19 h. Proposé par le Salon du livre du Grand Sudbury. Inscription : <https://aaof.ca/evènement/croisee-des-mots-avec-isabelle-kirouac-massicotte/>.

**7 décembre**

**Sudbury — AGA de l'ACFO du grand Sudbury**

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (10, ch. Froid) à 7 h 30. Info : <http://www.acfosudbury.ca>.

**Sudbury — Vernissage exposition de Connor Lafortune**

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 17 h. Gratuit. Nom de l'exposition : *Pour tout ce que tu n'oses pas dire*.

**Lavigne — Bingo de Noël**

Au Centre communautaire de Lavigne à 19 h. Compétition de chandail de Noël laid, bar payant (ouvert à 18 h) et tirage 50/50. Collecte de fonds pour le centre. Info : <https://tinyurl.com/3uwrayu3>.

**8 décembre**

**Sudbury — Soirée retrouvailles du Conseil scolaire du Grand Nord**

Au gymnase de l'École secondaire Macdonald-Cartier (boul. Lasalle) à 18 h. Cout : 40 \$ par personne, 25 \$ pour les 12 ans et moins. Info : Danielle Lecuyer au 705 671-1533, poste 2250 ou [communications@grandnord.ca](mailto:communications@grandnord.ca).

**9 décembre**

**Desbarat — Danse AlgomaTrad**

Au Johnson Township Community Hall à 19 h. Cout : un don. Avec les callers Rodney Martin et Julie Schryer. Music par Benoit Zach, Julie, Pat et autres. Info : <https://www.facebook.com/events/361806286239324/>.

**Kapuskasing — Spectacles Tournée d'adieu de Yelo Molo**

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 40 \$, 35 \$ pour les membres, ou 65 \$ et 60 \$ pour le super-spectacle. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

**Timmins — Noël avec Céleste Lévis**

Spectacle de musique au Centre culturel La Ronde (32, rue Mountjoy) à 20 h. Cout : 35 \$, 25 \$ pour les membres. Réservation : <https://tinyurl.com/ju9kduuy>.

**Nipissing Ouest — Spectacle Back to the 80's Band**

Au Centre communautaire (215, rue Ohara) à 20 h. Cout : 45 \$. Pour les gens de 65 ans et plus. Cocktail, souper et danse. Billets : <https://www.lecano.ca> ou 705-753-4303. Possibilité de réserver votre table.

**Informations municipales**

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

**311 Service**  
À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

### Avis publics

**Demande : A0126/2023**

**Description foncière :** NIP 73503-0209, parcelle 53094, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 18, plan M-459, parties 2 et 3, plan 53R-16413, partie du lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 61, rue Colette, Hanmer

**Objet de la demande :** Approuver un logement unifamilial existant sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

**Demande : A0127/2023**

**Description foncière :** NIP 73507-1423, parcelle 12418, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 5, sauf la partie 5, plan 53R-14192, canton de Capreol, 40, chemin Onwatin Lake Est, Hanmer

**Objet de la demande :** Permettre des rajouts au solarium existant du logement unifamilial sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

**Demande : A0128/2023**

**Description foncière :** NIP 73589-0346, parcelle 18278, SECT. S.-E.-S., partie du lot 280, plan M-99, partie du lot 7, concession 2, canton de McKim, 723, rue St. Clair, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre un nombre réduit de places de stationnement pour un immeuble résidentiel sur la propriété visée, dérogeant ainsi au règlement municipal.

**DATE : MERCREDI, le 6 décembre 2023**

**HEURE : 17 H**

**ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique**

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les

renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

### Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 6 décembre 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 1 décembre 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

## SPORTS

## NIPISSING OUEST

## Un besoin de terrains de pickleball

**ÉRIC BOUTILIER** Le club de pickleball de Nipissing Ouest a présenté une proposition à la municipalité pour convertir un terrain de tennis largement inutilisé en quatre surfaces extérieures pour ce sport de plus en plus populaire. Le club estime qu'il n'y a pas assez d'endroits convenables pour pratiquer ce sport à Sturgeon Falls.

Une association à Sudbury a déjà transformé un ancien terrain de tennis en terrain de pickleball. Un espace qui contenait deux courts de tennis peut accueillir six terrains de pickleball. — Photo : Archives Le Voyageur



Fondé en 2019, le club de pickleball accueille de plus en plus de joueurs à ses événements. L'association compte 75 membres débutants et compétitifs et anticipe un besoin d'autres espaces afin de répondre à la demande.

«C'est pour nous donner la chance de jouer [...] et d'organiser des niveaux de jeux de sorte que les débutants puissent améliorer leurs compétences sur certains terrains», explique la porte-parole, Simone Dumont.

«On vient à bout de jouer et c'est bien le fun, mais il y a des joueurs qui sont plus avancés que d'autres. On a des joueurs qui jouent dans des compétitions provinciales ou communautaires et qui veulent vraiment pratiquer à un niveau plus élevé que d'autres.»

Le club de pickleball veut surtout favoriser la croissance du sport et retenir ses membres, qui sont nombreux

à se diriger vers les plus grandes villes pour jouer.

«On a des membres qui vont jouer à North Bay ou même à Sudbury en raison d'un manque d'installations ici à Nipissing Ouest. On aimerait que ces gens restent ici et même qu'on invite des gens à venir jouer à Sturgeon Falls», dit Mme Dumont.

Par ailleurs, l'organisme croit qu'il y a une demande des touristes qui aimeraient utiliser les terrains durant la saison chaude. «Nipissing Ouest est une région touristique pour les campeurs l'été. Il y avait des gens qui venaient jouer avec nous autres qui venaient de Timmins, Embrun et Ottawa. On aimerait offrir de beaux terrains pour eux autres aussi», précise-t-elle.

Le conseil municipal devrait répondre à la demande du club de pickleball au cours des prochaines semaines.

## SUDBURY

## FASSO

## Balayage de l'Horizon au basketball féminin

Le championnat provincial de basketball féminin de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) ne s'est pas terminé comme espéré pour les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon. Les Aigles se sont inclinés trois fois durant ce tournoi de fin de saison du niveau A par les marques de 44-31 contre les Panthers de l'école John McGregor Secondary de Chatham, 55-17 contre les Panthers de l'école Osgoode Township High d'Ottawa et 42-34 face aux Flames de l'académie Ursula Franklin de Toronto. Au début de la compétition, l'Horizon était classé 13<sup>e</sup> dans la province. (É.B.)

## TIMMINS

## Place sur le podium pour Thériault au volleyball junior

Les Flames de l'École secondaire catholique Thériault ont décroché une médaille d'argent au championnat de volleyball junior masculin de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO). La formation franco-ontarienne a atteint la grande finale de cette compétition régionale, mais s'est inclinée face aux Saints de l'école Timiskaming District Secondary de New Liskeard. (É.B.)



Les Flames de Thériault. — Photo : Courtoisie



EXPRIME-TOI!

DEVIENS JOURNALISTE  
POUR LE JOURNAL TAPAGE

Tu es étudiant.e en 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> année, ou au secondaire et t'intéresses au journalisme? Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.



POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS,  
COMMUNIQUE AVEC :

**EDRÉA FECHNER**  
tapage@levoyageur.ca

OU

**JULIEN CAYOUCETTE**

levoyageur@levoyageur.ca | Tél. : 705-673-3377, poste 6209 | Sans frais : 1-866-926-3997



## VAL THÉRÈSE

## École Ste-Thérèse

## Les élèves se souviennent

Cette année, Jackson Léveillé et Sadie Gibson, deux élèves de la 8<sup>e</sup> année de l'École Ste-Thérèse, ont partagé leur leadership en animant la cérémonie du jour du Souvenir tenue à l'école. L'ensemble des élèves ont participé à cette cérémonie en créant des couronnes que les classes ont par la suite accrochées pour garnir la croix. La préparation de la célébration a été rendue possible grâce à une belle collaboration des enseignantes Christine Lacombe et Natalie Merigioli.



Jackson Léveillé et Sadie Gibson, animateurs de la cérémonie du jour du Souvenir



Photo : Courtoisie

## ST-CHARLES

## École St-Charles Borromée

## La pleine conscience pour mieux gérer leurs sentiments

Afin d'aider les Aigles de l'École St-Charles Borromée à mieux se concentrer, à gérer le stress et à améliorer leur bien-être global, le personnel scolaire s'est donné comme objectif de tenir une session de pleine conscience tous les jours après la récréation du dîner. En portant leur attention sur le moment présent, les élèves peuvent mieux gérer leurs sentiments et mieux reconnaître ce qui les entoure, calmement, et mieux réagir à des situations stressantes. Pour ce faire, à leur retour de la récréation du dîner, les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> année participent à des activités de pleine conscience dans le gymnase, alors que les amis en maternelle et jardin le font dans leur salle de classe.



Photo : Courtoisie

## SUDBURY

## École catholique Félix-Ricard

## Des projets pour développer le leadership chez nos jeunes

Les Jaguars de l'École catholique Félix-Ricard continuent leur belle tradition de mener à bonne fin des projets de bienfaisance communautaire. Dans le cadre du cours d'enseignement religieux, les élèves de la 8<sup>e</sup> année font preuve de leadership en organisant plusieurs activités intéressantes. L'an dernier, un don en argent a été remis à la Fondation Enfants NEO Kids à la suite d'une vente de cœur-o-grammes.

«Les élèves adorent organiser ces projets et ont hâte d'être en 8<sup>e</sup> année pour pouvoir l'organiser», explique l'enseignante de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année, Mélanie Mayer. «Plusieurs élèves sont sensibles au fait qu'il existe plusieurs personnes moins fortunées qu'eux. Parfois les projets sont uniques et créatifs et d'autres fois les élèves veulent appuyer les organismes ou les campagnes de bienfaisance qui existent déjà.»

Puisque le temps froid arrive, les élèves ont décidé d'organiser une campagne de recueil de tuques, de mitaines, de bas et de couvertures pour la Mission Elgin. Un autre groupe d'élèves organise une vente de biscuits pour venir en aide à la Fondation canadienne du cancer du sein. Il y aura aussi des projets de Noël dont la production de cartes et de bricolages pour des maisons de retraite et la collecte de casse-têtes pour le Manoir des pionniers.



Photo : Courtoisie

**INSCRIPTION  
À LA  
MATERNELLE  
22-26 JANVIER**

NOUVELON.CA   





## MATTAWA

## École élémentaire catholique Sainte-Anne La sensibilisation à la sécurité incendie

Au cours du mois d'octobre, l'équipe de pompiers du canton de Papineau-Cameron a visité l'École élémentaire catholique Sainte-Anne pour offrir aux élèves une présentation en salle de classe sur la sécurité et la prévention des incendies. À la suite de la présentation, les élèves ont visité le camion de pompiers dans le stationnement de l'école. La sécurité incendie est une compétence essentielle et il n'est jamais trop tôt pour enseigner aux enfants la prévention des incendies et les mesures d'urgence. Les enfants peuvent assurer leur propre bien-être et même sauver leur vie un jour en leur fournissant les connaissances et les outils dont ils ont besoin pour rester en toute sécurité en cas d'incendie. Merci aux pompiers pour cette occasion amusante de sensibiliser les jeunes aux principes de base de la sécurité incendie.



Photo : Courtoisie

## NORTH BAY

## Heureux de vous présenter la D<sup>re</sup> Tammy Restoule-desOrmeaux «La discipline est la toile de fond de tous les exploits.» — Michel Bouthot

Le jeudi 19 octobre, Tammy Restoule-desOrmeaux participait à sa remise des diplômes durant laquelle elle se faisait conférer le titre de docteure en éducation. Conseillère pédagogique en éducation autochtone et en construction identitaire pour le Conseil scolaire catholique Franco-Nord, Mme Restoule-desOrmeaux s'est empreinte d'une discipline exemplaire depuis plusieurs années afin d'assurer l'obtention de son doctorat. Membre de la nation autochtone de Dokis, D<sup>re</sup> Restoule-desOrmeaux s'acharne inlassablement à réaliser les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. Que ce soit par le biais de ses interventions pédagogiques ou de ses implications dans l'organisation d'événements scolaires et communautaires, D<sup>re</sup> Restoule-desOrmeaux parvient toujours à laisser sa marque et à faire valoir les cultures autochtones. La grande famille du Franco-Nord est extrêmement fière d'offrir ses plus sincères félicitations! Nous la remercions de continuer de nous faire tous cheminer «ensemble, vers la réconciliation!»

Tammy Restoule-desOrmeaux  
— Photo : Courtoisie

## NIPISSING OUEST

## École secondaire catholique Franco-Cité Respecter les traités, un pas vers la réconciliation

Le directeur de l'éducation de la  
Première Nation de Nipissing, Daniel  
Stevens — Photo : Courtoisie

Dans le cadre de la Semaine de reconnaissance des traités, qui a eu lieu du 5 au 11 novembre, le directeur de l'éducation de la Première Nation de Nipissing, Daniel Stevens, est venu renseigner les Patriotes sur l'histoire des traités et sur l'importance de les honorer, car nous sommes tous des personnes issues des traités. C'est notre devoir de continuer à s'éduquer et comprendre nos responsabilités envers ces promesses. Les élèves ont également saisi l'importance de reconnaître le territoire, les traités et les peuples autochtones de ces territoires. La présentation de M. Stevens a fait réfléchir les élèves à propos des relations entre les peuples autochtones et allochtones. Respecter les traités est un pas vers la réconciliation.

# Célébrons l'Avent du 3 au 24 décembre

Pendant les quatre prochaines semaines, les élèves, le personnel et les parents sont invités à faire de la place dans leur cœur pour accueillir l'amour de Jésus et à le partager avec les autres.

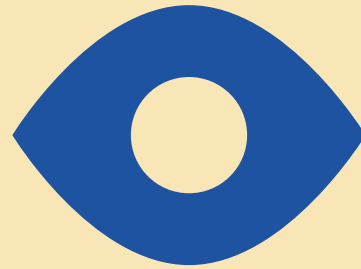


*Appelés à aimer*

# Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma place.



## Découvre les MHS offertes au secondaire !

Affaires, construction, environnement, exploitation minière, fabrication, santé et bien-être, et sports.

Plus d'info : [cspne.ca/mhs](http://cspne.ca/mhs)



# Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST DE L'ONTARIO

## 25 années d'excellence



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

En 2023, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) célèbre ses 25 ans. Afin de mettre en valeur ceux et celles qui ont contribué et qui continuent de contribuer à son succès, le CSPNE partagera, des extraits de plusieurs témoignages reçus et qui exposent les impressions de membres du personnel, de conseillères et conseillers scolaires, d'élèves actuels, d'anciennes et d'anciens quant aux 25 années d'existence du Conseil.

### Manon Henrie-Cadieux

Conseillère scolaire de la zone de North Bay  
Au CSPNE depuis 2018

#### Pourquoi êtes-vous fière d'être conseillère du CSPNE?

Je suis fière d'être conseillère du CSPNE parce que notre travail vise à faire en sorte qu'il y a une place pour chacune et chacun dans nos écoles de langue française et que nos élèves sont destinés à la réussite scolaire, tout en se préparant à un avenir éclatant. Tous nos échanges et les décisions que nous prenons assurent l'offre active d'un service exemplaire aux familles et aux communautés que nous desservons et contribuent à faire rayonner l'excellence d'une éducation de langue française en Ontario.

#### Quel est votre meilleur souvenir en tant que conseillère scolaire au CSPNE?

J'en ai déjà plusieurs malgré la jeunesse de mon mandat en comparaison de mes collègues. J'en nommerai deux : 1) la mise sur pied d'une nouvelle école primaire de langue française (et bientôt aussi d'une école secondaire) à Parry Sound qui nous permet de rejoindre et desservir les parents francophones et francophiles — combien déterminant pour l'avenir de ces élèves de pouvoir apprendre et développer leurs compétences en français, et 2) la chance de me réunir avec des collègues d'expérience profondément engagés dans leurs communautés pour échanger sur des dossiers variés et complexes, sans parler des soirées qui nous ont fait chanter.

#### Selon vous, quelle est la plus belle qualité du CSPNE?

Son approche personnalisée et son ambiance de famille.



Henrie-Cadieux est conseillère scolaire au CSPNE depuis 2018 et représente les familles des écoles publiques Héritage et Odyssée de North Bay. — Photo : Courtoisie

### Jean-François Sylvestre

Enseignant, École publique Passeport Jeunesse, Hearst  
Au CSPNE depuis 2015

#### Pourquoi êtes-vous fier de travailler au CSPNE?

Le travail d'équipe : Très souvent, on entend qu'en éducation le travail d'équipe au sein du personnel n'est pas réellement présent. Je suis fier de pouvoir dire qu'à l'école Passeport Jeunesse, le personnel forme une équipe redoutable qui permet aux élèves de vivre une excellente expérience scolaire. Premièrement, la collaboration pédagogique permet aux élèves de vivre des succès académiques. Deuxièmement, l'ensemble du personnel donne de son temps et travaille ensemble afin d'offrir de nombreux clubs selon les intérêts des élèves. Grâce au dévouement des membres du personnel, les élèves ont l'occasion de fréquenter une école qui maximise le temps d'apprentissage en salle de classe tout en leur permettant de vivre une panoplie de nouveautés lors des multiples clubs parascolaires offerts tout au long de l'année scolaire.



M. Sylvestre alors qu'il a reçu un prix de reconnaissance pour souligner sa contribution exceptionnelle au sein de la grande équipe du CSPNE et de son école.

#### Quel est votre meilleur souvenir depuis votre arrivée au sein de l'équipe?

Lorsque le conseil est devenu officiellement propriétaire de notre édifice.

#### Quel est votre plus grand souhait pour le CSPNE dans les années à venir?

Mon plus grand souhait pour le CSPNE est qu'il devienne le conseil scolaire le plus performant du point de vue académique en province tout en gardant le sens d'appartenance et le bien-être des élèves comme priorités.

\*À noter que M. Sylvestre travaille à l'OQRE pour l'année scolaire 2023-2024, mais demeure un employé du CSPNE.

### Chantal Vézina

Parent d'élèves de l'École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls  
Au CSPNE depuis 2016



Mme Vézina, accompagnée de ses deux filles, élèves actuelle et finissante de l'École secondaire publique Nipissing Ouest.

#### Pourquoi êtes-vous fière que votre enfant fréquente une école du CSPNE?

L'attention individualisée dont mes filles profitent au sein du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario est la raison pourquoi nous avons pris la décision en 2016 de faire le bond et de s'inscrire dans une école du CSPNE. Notre famille est une famille multiculturelle puis le conseil reconnaît cet aspect et permet aux étudiants de vivre des moments enrichissants.

#### Partagez-nous un moment qui vous a confirmé que vous avez fait le meilleur choix pour votre enfant en l'inscrivant à une école du CSPNE.

Ma plus vieille et moi sommes allées à l'école secondaire à la fin du mois d'août sans rendez-vous pour visiter l'école. L'accueil chaleureux que nous avons reçu, l'aspect unique de l'École secondaire publique Nipissing Ouest d'avoir deux écoles sous un même toit et surtout l'art et les murales autochtones ont contribué au sens d'appartenance que ma fille a ressentie. Après avoir quitté les lieux, ma fille m'a fait le commentaire qu'elle s'est sentie chez elle dans la première heure à cette école.

#### Votre enfant apprend en français et vit la culture francophone à l'école. Quel est l'impact de ceci sur votre francophonie?

Nous vivons dans un milieu familial où papa est uniquement anglophone. Nous avons pris la décision d'envoyer nos filles dès un jeune âge à l'école française pour pouvoir leur donner plus d'opportunités, mais aussi pour s'assurer qu'elles pouvaient apprendre des coutumes et traditions que nous ne pratiquons peut-être pas à la maison. Après le secondaire, ma plus vieille a décidé de poursuivre ses études universitaires en français et elle est maintenant dans sa première année de maîtrise en architecture.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



EARLTON

École catholique Assomption

## De la culture à la science : Cultiver les expériences

Dans le système éducatif, il est important de stimuler la curiosité, l'ouverture d'esprit et le développement des compétences fortes en offrant aux élèves une variété d'expériences scientifiques et culturelles. Ces expériences contribuent à enrichir leurs connaissances tout en leur ouvrant une fenêtre sur la diversité du monde. Voilà ce qui résume bien certaines activités qui ont eu lieu au cours des dernières semaines à l'École catholique Assomption d'Earlton.

Premièrement, les élèves de la 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année ont eu le privilège d'accueillir une ancienne élève de notre école avec ses trois enfants afin de nous transmettre quelques valeurs culturelles. Dans le cadre de la sensibilisation à la vérité et la réconciliation, les élèves ont eu l'occasion de vivre le rituel de la purification ainsi que recevoir, comme offrande, un bâton de parole pour utiliser lors des pratiques réparatrices en salle de classe. Meegwetch pour un moment rempli d'émotions, de valeurs et, surtout, d'apprentissage.

Ensuite, les élèves de la 5<sup>e</sup> année ont eu comme tâche de construire une maquette pour représenter un des multiples systèmes du corps humain. Ils doivent démontrer et expliquer les parties ainsi que le fonctionnement. Les élèves devaient faire un plan de leur maquette, planifier et apporter le matériel et travailler ensemble pour construire le tout. Sur la photo, des élèves qui travaillent sur le système circulatoire. Dans les quelques prochaines semaines, ils feront une présentation orale pour expliquer leur système à la classe.

Finalement, les élèves des classes de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> année ont eu la chance de voir une présentation du groupe musical franco-ontarien LGS (Le Groupe Swing). Les élèves ont chanté, dansé et obtenu des signatures des membres du groupe. C'était plus qu'OKAY et, heureusement, personne n'a perdu la tête! C'était une expérience envoiante, palpitante et remplie de référents culturels.

En favorisant diverses expériences culturelles et scientifiques, nous préparons nos élèves à devenir des individus éclairés et engagés dans la société. Nos élèves développent davantage leurs compétences fortes en résolution de problème, relations interpersonnelles et communication. Au cours des prochaines semaines, nous allons promouvoir des activités qui façonneront nos élèves à relever des défis, à inspirer le respect et à faire preuve de créativité dans un environnement d'apprentissage holistique.



Photo : Courtoisie

HEARST

## École catholique Pavillon Notre-Dame Une idée qui donne l'eau à la bouche à toute l'école

La Petite Boulangerie Pain-tastique des élèves de 1<sup>re</sup> année de Mme Véronic est en marche tous les vendredis à l'École catholique Pavillon Notre-Dame. Comme ça sent bon dans l'école! Quelle belle expérience de création et de partage! Les petits Minions de Mme Véronic mettent leurs mains à la pâte toutes les semaines. Ils partagent ensuite leurs délicieux pains chauds avec le personnel et les autres classes de l'école. Le projet est très apprécié de TOUS dans l'école. C'est absolument délicieux! Merci à Mme Véronic pour la belle initiative! Au début novembre, une belle surprise a été offerte pour la P'tite Boulangerie Pain-tastique d'une entreprise locale, Lecours Motor Sales. Les élèves ont reçu de beaux tabliers bien spéciaux! Les enfants sont tellement contents!



Photo : Courtoisie

## 7 décembre Journée de reconnaissance envers le personnel d'entretien et de métiers

Votre travail fait en sorte que nos belles écoles catholiques sont des endroits accueillants, propres et sécuritaires, où apprendre devient agréable! Merci pour tout ce que vous faites, chaque jour, pour veiller à l'entretien de nos lieux de travail et d'apprentissage.

cscdgr.education  
800-465-9984



TIMMINS

## École catholique St-Dominique Journée de leadership : Donnons-nous la main

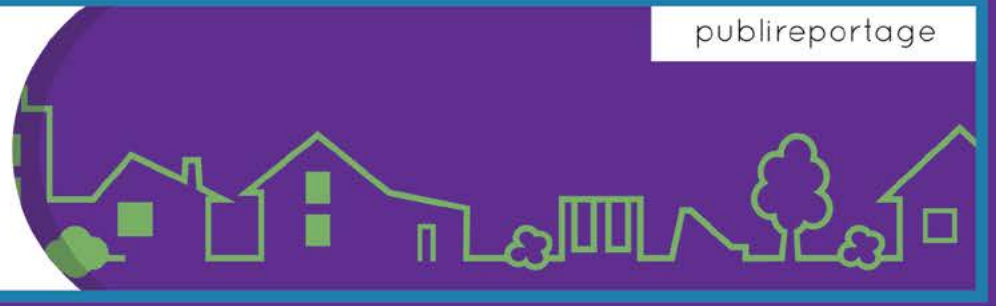
Nos grands de la 3<sup>e</sup> année de l'École catholique St-Dominique ont vécu une journée de formation sur le leadership à la grande salle au conseil scolaire. L'initiative Donnons-nous la main responsabilise les plus vieux de l'école afin qu'ils puissent démontrer un bon exemple et appuyer les plus jeunes. En leur donnant des responsabilités, ils découvrent que même dès un jeune âge, ils sont capables de faire une différence positive.

Photo : Courtoisie



# vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage



NIPISSING OUEST

## Les Patriotes vivent une expérience de musique comme nul autre

ÉRIC BOUTILIER

Le groupe l'Harmonie-Franco de l'École secondaire catholique Franco-Cité s'est qualifié pour la compétition nationale MusicFest Canada du 9 au 18 mai 2024 à Toronto. Les Patriotes ont obtenu leur place à ce festival en remportant une médaille d'or au Northern Ontario Music Festival dans le Grand Sudbury à la fin mars.

Une trentaine de jeunes francophones de Nipissing Ouest participeront à MusicFest Canada, qui regroupe les meilleurs musiciens scolaires. Les Patriotes ont obtenu une médaille d'or au festival Northern Band dans le Grand Sudbury après avoir livré une performance remarquable. Ils ont emballé les juges avec leur interprétation de trois pièces de styles variés.

Malgré leur récent succès, la troupe continue de se préparer pour le MusicFest afin de donner leur meilleure performance possible. «Je dois dire que c'est depuis novembre 2022 qu'on se prépare», explique le chef d'orchestre, William Lemieux. «On se rencontre à peu près une fois par semaine pour préparer notre répertoire.»

«Souvent, les jeunes se rencontrent à l'heure du dîner où ils ont des rencontres et des pratiques individuelles. Ensuite, on fait des répétitions en grand groupe», poursuit-il. L'orchestre comprend des joueurs de clarinettes, de flutes, de saxophone, de trombone, de trompette et autres.

Le groupe l'Harmonie-Franco de l'École secondaire catholique Franco-Cité — Photo : Courtoisie



### La cerise sur le gâteau

Une participation au concours MusicFest Canada est tout un exploit pour l'Harmonie-Franco de Franco-Cité. Les jeunes auront une occasion unique de vivre une expérience enrichissante et de se mesurer à des musiciens talentueux de leur groupe d'âge.

«C'est vraiment un point culminant dans tout l'ouvrage et derrière toutes les pratiques qu'on a mis derrière ces pièces-là», reconnaît M. Lemieux.

«C'est toujours un plaisir de voir les jeunes briller sur la scène. Le fait qu'ils vont briller comme ça encore une fois sur la scène au niveau national, et de pouvoir entendre des harmonies et d'apprécier la musique des autres écoles partout au Canada, c'est quand même une belle réalisation et une belle collaboration», ajoute-t-il.

«Quand on fait des travaux de groupe, tout le monde doit faire sa part pour qu'on puisse sonner comme un groupe solide et précis dans notre interprétation musicale».

NIPISSING OUEST

## Trois vieux dans un garage

## Un groupe de retraités passionné par la musique

ÉRIC BOUTILIER

Luc Desormeaux, André Michaud et Guy St-Louis jouent de la musique ensemble depuis qu'ils sont adolescents. Maintenant qu'ils sont à la retraite, leur passion ne s'est pas estompée. Ils font surtout des spectacles pour des événements spéciaux en moyenne six fois par année. La rareté de leurs performances crée un engouement.

Trois vieux dans un garage est le nom de leur groupe de musiciens-interprètes bilingues. Luc Desormeaux est le chanteur-guitariste, André Michaud et à la basse et Guy St-Louis sur le ukulélé. Ils divertissent le public avec des chansons francophones et anglophones populaires dans le Nipissing Ouest.

«On aime ça jouer. C'est un passetemps», admet M. Desormeaux. «On est à la retraite et ça nous fait passer le temps. On pratique deux fois par semaine.»

Depuis plusieurs années, ils ont été invités à des cabarets, à des prélèvements de fonds, au Club Calumet, à l'Hôpital général de Nipissing Ouest et aux foyers de soins de longue durée Au Château et Casselholme.

Que ce soit des succès de Roch Voisine, de Patrick Norman, du CANO, de Elvis Presley, de

Elton John ou de Neil Diamond, les trois hommes ont développé leur propre style qui semble plaire à plusieurs amateurs de musique.

Les «trois vieux» ont appris plusieurs chansons au fil du temps. Aujourd'hui, M. Desormeaux et ses deux comparses se sentent très confortables de prendre des demandes spéciales du public et de maîtriser les pièces en question avant leur prochain spectacle.

«Si quelqu'un te demande quelque chose et si on ne sait pas, on l'apprend. Si on la sait, on la fait tout de suite. On la joue puis ils adorent ça», raconte M. Desormeaux.

«C'est une thérapie de jouer de la musique. Je pense qu'il n'y a rien de meilleur que de jouer de la musique. Ça les amène à des places quand la musique joue et on adore ça.»



Les trois membres du groupe : Luc Desormeaux, Guy St-Louis et André Michaud. — Photo : Courtoisie

# L'accès à vos finances en ligne c'est maintenant Allia.

Parce que **votre bonheur est capital.**



# SUDOKU

JEU N° 843

7				9				
8	1							
			5		3	4	1	
	9	3						
	8			7				
4					1			9
				2	6	7		
5		2				1	4	
3		8						

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 842**

3	9	2	6	8	1	7	5	4
1	8	7	4	3	5	2	6	9
4	5	6	2	7	9	3	1	8
5	7	3	9	2	4	1	8	6
8	6	9	5	1	7	4	2	3
2	4	1	8	6	3	9	7	5
9	1	5	7	4	8	6	3	2
6	3	4	1	5	2	8	9	7
7	2	8	3	9	6	5	4	1

## Sudoku 6x6

1				3	
				5	
	2	3	6		
	5		2	4	
	3				1
		6			4

**COMPLÈTE LA GRILLE AVEC DES CHIFFRES DE 1 À 6, EN TE RAPPELANT QUE :**

- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

1	6	5	4	3	2
3	4	2	1	5	6
4	2	3	6	1	5
6	5	1	2	4	3
2	3	4	5	6	1
5	1	6	3	2	4

# MOT CACHÉ

THÈME : LE VIN / 6 LETTRES CACHÉES

- |   |   |  |  |   |  |  |
|---|---|--|--|---|--|--|
| <b>A</b><br>Alcool<br>Amarone<br>Appellation<br>Astringence | <b>B</b><br>Barolo<br>Barrique<br>Blanc<br>Bordeaux<br>Bouchon<br>Bouquet | <b>C</b><br>Cabernet<br>Carafe<br>Cave<br>Cellier<br>Cépage<br>Chai<br>Champagne<br>Chardonnay<br>Château<br>Chêne | <b>D</b><br>Dégustation<br>Domaine<br>F<br>Fermentation<br>Fruité<br>Fut | <b>J</b><br>Jéroboam<br><b>L</b><br>Léger<br>M<br>Magnum<br>Merlot<br>Millésime<br>Mousseux<br>Muscat | <b>O</b><br>œnologue<br><b>P</b><br>Pinot<br>R<br>Réserve<br>Riesling<br>Robe<br>Rosé<br>Rouge | <b>S</b><br>Sauvignon<br>Sommelier<br>Sulfites<br>Syrah<br><b>T</b><br>Tonneau<br><b>V</b><br>Valpolicella<br>Vendanges<br>Vigne<br>Vignoble |
|---|---|--|--|---|--|--|

M	Y	B	C	B	R	U	N	E	L	L	O	V	I	G	N	O	B	L	E
U	E	A	O	A	E	N	I	A	M	O	D	E	G	A	P	E	C	L	R
C	A	R	N	U	B	D	E	G	U	S	T	A	T	I	O	N	L	B	E
V	O	E	L	N	R	E	M	I	L	L	E	S	I	M	E	I	O	U	B
I	A	R	N	O	O	G	R	I	T	N	A	I	H	C	E	R	G	A	X
A	A	L	S	N	T	D	O	N	V	I	G	N	E	T	D	O	R	U	C
O	B	H	P	E	O	C	R	G	E	B	O	R	U	E	L	R	E	H	E
L	E	O	C	O	R	T	H	A	N	T	I	O	A	O	I	S	A	V	B
O	P	A	U	T	L	E	L	A	H	E	B	U	N	Q	S	T	R	O	N
R	U	P	S	Q	O	I	I	O	M	C	X	E	U	U	E	E	U	O	E
A	O	P	E	A	U	N	C	L	O	P	O	E	O	A	S	C	I	S	C
B	C	E	G	M	R	E	I	E	E	C	A	M	U	E	H	T	R	A	N
J	S	L	N	A	E	S	T	P	L	M	L	G	R	O	A	B	E	U	E
E	O	L	A	R	G	O	S	R	E	L	M	A	N	T	R	L	I	V	G
R	L	A	D	O	E	R	U	F	M	F	A	O	N	E	Y	A	L	I	N
O	C	T	N	N	L	E	A	U	R	E	R	E	S	I	S	N	L	G	I
B	E	I	E	E	L	R	N	U	E	O	M	E	N	E	H	C	E	N	R
O	V	O	V	U	A	G	I	V	U	R	T	A	C	S	U	M	C	O	T
A	A	N	O	C	A	T	U	G	E	R	I	E	S	L	I	N	G	N	S
M	C	C	N	M	E	C	E	F	U	T	S	E	T	I	F	L	U	S	A

Solution de ce mot caché du 22 novembre : DOMMAGES

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Vous passerez beaucoup de temps à vous déplacer et le téléphone ne cessera de sonner. Vous aurez l'impression de jouer au taxi, par exemple. L'entourage souhaite que vous participiez aux réceptions qui se préparent.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Vous aurez de grandes idées pour les cadeaux des Fêtes et vous devrez établir un budget pour déterminer ce qui est réalisable. Cela vous évitera de devoir vous serrer la ceinture plus tard. Vous ferez preuve de générosité!



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Votre spontanéité naturelle vous permet de concrétiser vos idées avec aisance. Vous ressentirez un fort désir de sortir de chez vous, de passer du temps avec des amis et de vous impliquer dans des œuvres caritatives.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Les horaires professionnels de la période des Fêtes qui approche ne vous satisferont pas entièrement. Toutefois, en faisant preuve de patience et de détermination et en démontrant du zèle, vous pourrez obtenir certaines faveurs.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Devant un épuisement professionnel, il est important de prendre le temps de vous reposer et de réfléchir à votre avenir. Une approche plus spirituelle de la vie pourrait être bénéfique pour vous aider à retrouver un équilibre.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Trouver l'équilibre entre vie de famille et travail peut s'avérer difficile, mais vous saurez gérer habilement le temps à votre disposition. Vous devrez également savoir faire face à des imprévus et vous adapter aux situations changeantes.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

L'occasion est parfaite pour que vous et quelques-uns de vos proches partiez en voyage prochainement. Préparez-vous dès maintenant à offrir à Noël quelque chose de différent et de passionnant pour toute la famille.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Essayez de ne pas dissimuler votre vulnérabilité. Vos amis et votre famille sont là pour vous soutenir si vous traversez une période difficile. N'ayez pas peur de montrer vos émotions si c'est nécessaire. Les changements auront des conséquences positives.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Vous serez en mesure de proposer des projets de grande ampleur. Vous aurez l'inspiration nécessaire pour apporter des changements importants au travail. Votre partenaire de vie sera aux petits soins et romantique.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Vous aurez la surprise de recevoir d'excellentes nouvelles à propos de votre santé ou de celle d'un être cher. Vous bénéficierez d'un montant inattendu. Vous améliorerez l'équilibre entre votre travail et votre vie familiale.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Vous serez le centre de toute l'attention et on pourrait même vous récompenser pour vos accomplissements ou un exploit quelconque. Vous en tirerez de la fierté, ce qui augmentera votre estime personnelle.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Il est important de faire attention à votre alimentation avant les Fêtes et de limiter votre consommation d'alcool. Vous pourriez également faire face à des problèmes d'estomac ou gastriques au cours de la semaine.



### ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement).  
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.



**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES